Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel nuageux, avec quelques averses. Vent d'Ouest modéré. Température minima sans grand changement.

4 Francs

3 Année - N° 510 - Ste-Colombe

SAMEDI 6 JUILLET 1946

Dernière édition

Tâche no 1 de la Conférence Economique

Fixer d'abord le coût authentique de la vie

qui seul indique la valeur relative des salaires

Par Jean PUPIER

DES le début des travaux de la Conférence économique nationale on voit assez nettement les chances qu'elle a d'être débordée par le problème posé devant elle le plus impérieusement : celui des salaires. On voit moins les chances qu'elle a d'aboutir à ce qui lui donnerait sa seule efficacité véritable : la définition d'une politique économique française rationnelle.

Or si le problème des salaires est aujourd'hui impérieusement et justement posé c'est parce que les gouvernements antérieurs n'ont pas eu, dans les mois derniers la volonté réelle de fixer notre politique économique. Le gouvernement d'aujourd hui aura-t-il davantage cette volonté ? Parviendra-t-il à lui trouver son champ d'action ? Devant des conditions politiques en tous points semblables à celles que nous connaissons depuis la Libération et, de plus à la veille d'une nouvelle consultation électorale, il serait audacieux de répondre délibérément par l'affirmative.

Un " éventail des prix " trop ouvert

C'est l'action sur les prix qui se serait imposée pour éviter d'être contraint à l'action d'urgence sur les salaires C'est l'action sur les prix qui seule pourra donner ses vrais résultats à une revalorisation hâtive des salaires, quelles que soient les limites qu'on lui assigne finalement.

Or l'action sur les prix, on ne l'a réellement conduite que pour quelques résultats spectaculaires, et à la charge des finances publiques.

Du fait de cette entreprise partielle et essentiellement soucieuse « d'images », nous sommes, aujourd'hui, dans une position paradoxale.

A l'égard de la situation d'avant guerre, le prix des loyers est, aujourd'hui, au coefficient 1,3, celui du pain au coefficient 2, ceux du charbon et de l'acier dans le voisinage du coefficient 4. Quelques prix de produits alimentaires, tels que le lait, le beurre ou l'huile, sont au voisinage du coefficient 5, mais pour des quantités insignifiantes à l'égard d'une consommation normale.

Insignifiantes aussi les quantités de chaussures ou de textiles (coefficients 6 à 8) que le consommateur peut obtenir au marché régulier. Et, pour tout le reste des prix, objets d'habillement, vaisselle, meubles, sans parler des produits de « luxe », tels que les parfums ou les objets d'art, on s'élève au-dessus du coefficient 10, et jusqu'à 50 ou davantage.

Comment, dès lors, établir l'authentique « coût de la vie » qui, seul, pourrait indiquer la valeur relative des salaires ? La méthode dite du « panier à provisions », utilisée par les statisticiens de jadis donne, aujourd'hui, des résultats fallacieux D'abord, le panier à provisions (garni des seuls produits de première nécessité du marché régulier) serait, on le sait trop, presque vide. Ensuite, que peut importer à la ménagère que ce « fond de panier » ne lui coûte, en moyenne, que quatre ou cinq fois le prix d'avant la guerre si, quand elle a besoin d'une petite robe, elle doit la payer 3.000 francs, alors qu'elle en valait bien 200 en 1939, si, quand elle a besoin d'un saladier ou d'un drap de lit, sans parler d'une cravate pour son mari ou d'une poupée pour son gosse, elle doit aller à 20 ou 30 fois sa dépense d'il y a sept ans ?

Les charges du Trésor

Tel est le drame. Mais l'avons-nous défini en entier ? Pas encore. La charge du maintien des loyers à un prix artificiel on l'a essentiellement laissée sur le dos des propriétaires, tous réputés « riches », en chargeant, toutefois, le Trésor d'indemniser les plus malchanceux d'entre eux. Le pain, le charbon, l'acier, les produits alimentaires de base, on sait comment ils sont tenus au point d'ouverture du fameux « éventail des prix » : par les subventions *qui coûtent au Trésor 70 à 80 milliards pour une année*.

Alors, le dilemme devient tragique Si on supprime les subventions, l'éventail tend à se refermer, mais vers le haut. Les produits de première nécessité, représentés par le « panier à provisions », montent irrésistiblement dans la direction déjà prise par les robes, les costumes, le linge de maison, la vaisselle commune, et le coût réel de la vie s'élève avec lui.

(Suite en page 3).

"INVALIDEZ M. PAUL REYNAUD" demandent les communistes à la Constituante

MAIS LA VALIDATION PARAIT ASSURÉE

QUAND, cet après-midi à 15 heures, au Palais-Bourbon, M. Vincent Auriol a ouvert la séance, les tribunes étaient déjà combles et l'hémicycle n'a pas tardé à se garnir.

Les débats d'hier étaient déjà tumultueux. Il s'agit aujourd'hui encore d'une invalidation et celui qui est en cause est M. Paul Reynaud que l'on dit, non seulement paré contre ses adversaires, mais prêt à l'attaque.

L'ancien président du Conseil est d'ailleurs déjà assis à son banc avec un volumineux dossier devant lui. Il n'est pas très différent de ce qu'il était avant guerre : toujours très droit et très maître de lui. Les tempes sont seulement un peu plus grises, les traits un peu plus tirés.

Comme à l'ordinaire la séance commence par un certain nombre de formalités. C'est après seulement que le président donne la parole à M. Gabriel Roucaute, député du Gard, qui, au nom du bureau qui a examiné les opérations électorales, vient demander l'invalidation de l'ancien président du Conseil.

L'argument est le même qu'hier pour M. Frédéric Dupont. Il n'y a ni fraudes, ni inéligibilité légale. Mais des raisons d' « ordre moral » s'opposent à la présence de M. Paul Reynaud dans l'Assemblée.

— Pendant quatre ans, déclare le rapporteur, la France a souffert par Pétain. Elle a vu ses meilleurs enfants martyrisés sur les ordres de Pétain. L'homme en question ne porte-t-il pas la lourde responsabilité de l'avoir appelé au pouvoir.

L'extrême gauche applaudit à tout rompre.

M. Gabriel Roucaute poursuit :

» Le 6e bureau pense que la sanction de l'inégibilité doit être appliquée à Paul Reynaud « qui ne consent pas à se faire oublier ».

Et voici M. Paul Reynaud...

L'ancien président du Conseil monte aussitôt à la tribune pour présenter sa défense.

— Une élection, dit-il, ne peut être annulée que pour cause d'inégibilité ou de fraude électorale. Ai-je utilisé des urnes à double fond ? Ai-je usé d'un moyen de pression sur le corps électoral ? J'ai été condamné sans être entendu. Ce n'est pas la première fois puisque déjà Pétain m'a fait interner au Portalet sans motif. On use donc de nouveau envers moi d'une méthode vichyssoise.

Plein de verve, M. Paul Reynaud ironise sur les attaques dont il est l'objet.

— Le peuple n'est plus souverain. Un élu doit désormais être agréé par ses adversaires. La mojrité doit désigner les membres de l'opposition. C'est une conception nouvelle de la démocratie.

La séance sera-t-elle plus tumultueuse encore que celle d'hier ? Ce n'est pas impossible, car on sait M. Paul Reynaud agressif.

Mais il se peu taussi que les communistes soient plus paisibles après leur échec d'hier. Il se peut aussi que l'ancien président du Conseil cherche beaucoup moins à passionner le débat qu'à expliquer et à justifier sa politique. Il n'a pas caché d'ailleurs que ses explications seraient aussi longues que le laisse prévoir son volumineux dossier.

L'issue du débat ne fait pas de doute. M.R.P. et socialistes répéteront ce qu'ils ont dit hier à propos du cas de M. Frédéric Dupont : Parce qu'il n'est pas inéligible et parce qu'il a été élu sans fraude, un député ne saurait être invalidé. Toute autre décision serait contraire au respect de la volonté du suffrage universel.

La seconde Chambre participera à l'élection du président de la République

décide la Commission de la Constitution

Séance confuse ce matin à la commission de la Constitution, où des majorités différentes ont émis des votes assez difficiles à concilier.

Cependant, par 27 voix contre 11, il a été décidé que la seconde chambre participerait à l'élection du président de la République.

Un large débat s'est ensuite institué sur le droit de dissolution. Toutes les propositions formulées ont été repoussées et, pour finir, on a renvoyé à la suite l'examen de cette question.

LE M.R.P. TIENT UN CONSEIL NATIONAL

où seront débattues les questions d'actualité

Le M.R.P. tient à partir d'aujourd'hui un Conseil National qui se prolongera jusqu'à dimanche soir.

Quoique cette réunion s'inscrive comme un fait normal dans la vie du parti, les problèmes d'actualité — salaires, ravitaillement, constitution — y seront débattus.

Plusieurs ministres seront présents. On pense que M. Bidault pourrait assister à la séance de clôture.

Histoire d'amour à Berlin et mariage bien parisien...

Mlle CLAIRE MAURIAC épouse le prince WIAZEMSKY

LA belle histoire... Presque un conte de fée. Une jeune fille bleue de la Croix-Rouge française, au hasard de missions de rapatriement dans Berlin en ruine, a rencontré un jeune capitaine français.

Cette simple histoire a eu son épilogue, aujourd'hui, en l'église d'Auteuil. Et ce fut un mariage très parisien, car la jeune fille est Claire Mauriac, fille de l'académicien, et le jeune capitaine, c'est le prince Yvon Wiazemsky. Elle a vingt ans, lui trente et un.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R.P. dominicain Maydieu. Les témoins étaient Pierre Brisson et Roger Gay-Lussac pour la mariée, et le prince Achille Murat et le baron de Rosen pour le marié.

Quatre jeunes filles en uniforme bleu, venues spécialement de Berlin, ont été les demoiselles d'honneur de leur camarade.

M. François Mauriac, en jouette comme le montre notre cliché, conduisit vers l'autel sa fille en robe de style, tandis que le prince, en uniforme, suivait avec ses témoins.

Parmi l'assistance, on remarquait MM. Georges Duhamel, Georges Lecomte, de l'Académie française, le général de Chambrun, notre ami Gérard Bauer.

Le prince Wiazemsky, étant d'origine russe, est demeuré orthodoxe, et une cérémonie en l'église russe de la rue Daru a lieu cet après-midi.

PAS DE BILLETS DE DIX MILLE FRANCS

On a annoncé de divers côtés qu'un billet de dix mille francs serait mis en circulation d'ici la fin de l'année.

Cette nouvelle est formellement démentie par le ministère des Finances et la Banque de France.

La création d'un billet de dix mille francs dans les circonstances présentes serait une erreur psychologique.

Paralysé, l'"Office du logement" demande... des locaux

et veut installer les prioritaires dans des boutiques inoccupées

M. THIOUST, directeur du Service du logement à la préfecture de la Seine, a répondu ce matin aux orateurs intervenus hier au cours du débat sur la crise du logement. Il a d'abord fourni cette précision que sur 50.000 demandes (concernant probablement 150.000 à 200.000 personnes), 11.555 réquisitions ont été opérées et 35.690 personnes relogées, donc moins du quart des prioritaires.

Il apparaît que les difficultés rencontrées par le Service du Relogement proviennent en majeure partie des insuffisances de l'ordonnance du 11 octobre 1945 dont le remaniement est d'ailleurs demandé.

C'est ainsi que l'administration préfectorale n'a pu mettre la main sur un seul des 20.000 logements vacants déclarés au recensement du 8 novembre.

Les propriétaires ont profité du délai qui leur était imparti pour relouer immédiatement leurs locaux.

Il reste donc les locaux loués, mais non occupés et ceux qui sont insuffisamment occupés.

Pour les premiers, toute l'ingéniosité des locataires et des gens d'affaires entre en jeu pour faire échec à l'administration. Pour les seconds, l'établissement de l'assiette de la taxe s'applique à 30.000 logements qui paieront un total de 107 millions.

(Suite en page 3).

POGROM DANS UNE VILLE POLONAISE

50 morts et nombreux blessés

VARSOVIE, 5 juillet. — Le général Victor Grosz, porte-parole du gouvernement de Varsovie, a annoncé qu'hier matin, vers 10 heures, un progrom avait eu lieu à Kielce, ville de 50.000 habitants dont environ 800 Juifs. Ce pogrom, dont le général Grosz dit qu'il est le plus violent qui se soit produit depuis celui de Cracovie en octobre dernier, s'est soldé par 26 morts, dont 23 juifs, et de nombreux blessés.

25 juillet : Nouvel essai à Bikini

La bombe éclatera à 17 mètres sous l'eau

A BORD DU « MOUNT MAC KINLEY », 5 juillet (A. P.).

LE vice-amiral Blandy a déclaré aujourd'hui que le prochain essai de la bombe atomique aura lieu en principe le 25 juillet.

L'amiral a précisé que la deuxième explosion doit avoir lieu à 17 mètres sous l'eau, dans le lagon de Bikini et qu'une répétition générale de l'expérience est fixée au 19. Il a ajouté que, selon ses dernières estimations, le raz de marée qui résultera de l'explosion ne dépassera pas 21 mètres, et non 30, comme il l'avait d'abord prévu. Une forme quelconque de nuage atomique sera sans doute provoquée par l'explosion.

La bombe sera placée dans une cloche sous-marine. Le détonateur sera relié soit par radio, soit par fil conducteur à un poste de télécommande placé sur un navire au large de Bikini.

Quatre navires ayant échappé à la première explosion serviront de cible tandis que les navires endommagés seront répartis à une plus grande distance du but.

300.000 VOITURES sur 400.000 roulent avec de l'essence achetée au marché noir

L'argument principal contre la suppression des S.P. est la pénurie d'essence.

Or, la production et l'importation mensuelle est de :

2 millions d'hectolitres

Et la répartition officielle n'est que de :

1 million d'hectolitres

La consommation pourrait donc doubler

M. EDOUARD DEPREUX, ministre de l'Intérieur, a déclaré au cours d'une récente conférence de presse que 400.000 voitures étaient actuellement autorisées à circuler. Il serait même possible, a-t-il ajouté, de supprimer les S.P.

La question malheureusement ne dépend pas uniquement de lui : la Production industrielle, l'Economie nationale et les Transports ont aussi leur mot à dire. Nouvel exemple de cette interdépendance ministérielle qui paralyse toutes les bonnes volontés et fait échouer les initiatives les plus heureuses.

Pour retarder la suppression des S.P., on invoquera la pénurie d'essence, on agitera le spectre du marché noir.

Or ni l'un ni l'autre de ces arguments, pour peu que l'on examine objectivement le problème, n'a la moindre valeur.

400.000 automobiles circulent sur nos routes. Mais dans ce nombre les véhicules utilitaires, camions et camionnettes ne sont pas compris. Ce sont eux pourtant qui consomment la plus grande partie de l'essence distribuée

Le mois dernier, la répartition s'est élevée à près d'un million d'hectolitres. Sur cette quantité, 120.000 seulement ont été attribués aux propriétaires des voitures touristes.

Chacun de ces derniers n'a donc reçu en moyenne que 30 litres. *De quoi faire chaque jour 8 ou 10 kilomètres.*

Vente libre ?

C'est peu ! surtout si l'on songe que certains professionnels, tels les médecins ont droit — et c'est justice ! — à des allocations très supérieures à ce chiffre.

La plupart des possesseurs d'autorisations temporaires ne touchent pas d'essence. Et dans Paris beaucoup de voitures roulent sans S.P.

La Préfecture ferme les yeux...

Mais le fait est là : 400.000 automobiles circulent en France. Alors que la quantité de carburant allouée à leurs propriétaires est tout juste suffisante pour permettre à 100.000 de rouler normaleemnt.

Les autres se ravitaillent au marché noir. *Paris-presse* a déjà raconté, à ce sujet, de savoureuses histoires.

— Justement, s'écrient les docteurs Tant Pis, si nous renonçons à ce minimum de contrôle que représente le S.P., nous ferons le jeu des trafiquants du marché noir.

— Il serait pourtant bien facile de le supprimer, rétorque le syndicat des Transporteurs routiers de la Seine : il suffirait de créer pour les possesseurs de véhicules utilitaires, un carnet d'essence qui leur permettrait de toucher, sans augmentation de prix, le carburant dont ils ont besoin.

— Et pour les autres ?

— Vente libre à un prix abordable : 20 ou 22 francs le litre.

François CHARBONNIER.

(Suite en page 3).

dernière minute...

A WIMBLEDON, DANS LA FINALE SIMPLE MESSIEURS

PETRA ENLÈVE les 2 premiers sets 6/2, 6/4 contre G.BROWN

DÉBUT D'INCENDIE au Palais de Justice de Nuremberg

NUREMBERG, 5 juillet. — Un commencement d'incendie s'est déclaré aujourd'hui, vers 13 heures, au Palais de Justice de Nuremberg.

Alors que juges, jurés, procureurs, avocats et employés divers se restauraient, une fumée âcre et bleue envahit les couloirs et les salles du bâtiment où siège le tribunal.

Le feu avait pris accidentellement à un bidon d'essence laissé ouvert par mégarde, et s'était communiqué à des câbles caoutchoutés. Les dégâts sont peu importants.

UN CŒUR... MAIS PAS DE CHAUMIÈRE

LES FIANCÉS DE PARIS pour obtenir des logements forment une fédération

par Jacques LAMBERT.

LES J3 sans foyer, fiancés et jeunes ménages parisiens, se sont constitués en fédération pour donner plus de poids à la principale de leurs revendications : obtenir des logements.

— Nous sommes plus malheureux que les indigènes de Bikini, s'écrie un orateur à l'assemblée générale de la jeune association.

— ... Et que les escargots ! renchérit quelqu'un. Eux du moins ont leur coquille sur le dos !

— Nous avons adressé des demandes à 865 gérants d'immeubles. Aucun n'a daigné répondre.

Comme j'arrivais à ce moment-là, il m'a fallu prouver que je n'étais ni gérant ni propriétaire.

Pourtant, des fiancés qui ne peuvent se marier, faute de deux petites pièces, des jeunes ménages qui souffrent parce qu'ils n'ont pas un « chez soi », cela aurait dû attendrir un gérant sur 365 qui furent sollicités.

Le seront-ils lorsqu'ils liront les émouvantes histoires que je rapporte au hasard de cette soirée ?

Si elles ont l'air d'anecdotes amusantes, c'est que ceux qui les racontent ont l'âge de Manon et de Des Grieux et qu'à cet âge on raconte ses malheurs avec un accent encore puéril...

Le dernier recensement portant sur 300 000 appartements n'a fait découvrir que 3.000 logements disponibles.

Or, il existe 40.000 demandes ! Il y a là un problème grave, une perturbation sociale que son importance élève à une question de gouvernement.

Appel à l'insurrection ?

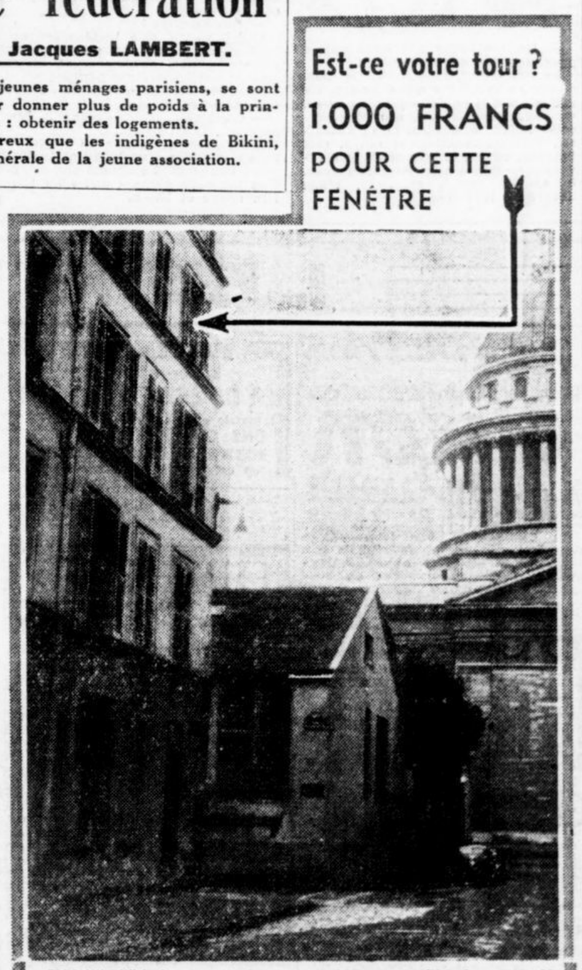
Un orateur — le deuxième — annonce une révélation sensationnelle.

— Mes amis, je ne crains pas de vous annoncer que chacun de vous peut posséder désormais sa chambre, son salon, sa cuisine — les pouvoirs publics vous les réquisitionneront. Il vous suffit de vous trouver dans une situation troublant l'ordre public (*rires, protestations, brouhaha*). En parlant ainsi je ne donne pas le signal de la révolte et je ne plaisante pas. C'est la loi ! Je vous indique simplement l'article 27 de l'ordonnance accordant le droit de réquisition à certaines catégories : prisonniers, déportés, sinistrés et... « à toutes les personnes dont la situation troublerait l'ordre public ».

Aussitôt Paule et Charles décident d'apporter leur matelas dans le metro ; Ginette et Louis veulent aller camper dans les jardins des Tuileries ; Renée et Roger désirent s'installer dans une chambre à coucher exposée dans une vitrine des Boulevards !

Ici on rit, mais on souffre aussi. La plupart de ces jeunes mariés vivent chez leurs beaux-parents. Quand les parents de la jeune fille sont fatigués, le couple déménage chez ceux du jeune homme.

(Suite en page 3).



PRESENTEZ-VOUS à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, entre 16 heures et 18 heures, pour recevoir la somme que vous avez gagnée, muni de votre engagement de location, ou de votre dernière quittance de loyer et d'une attestation de votre concierge, légalisée par le commissariat de votre quartier indiquant que cette fenêtre est bien celle de votre logement.

Votre concierge recevra 200 francs pour son obligeance.

Demain et tous les jours, « Paris-presse » mettra votre perspicacité à l'épreuve en publiant une nouvelle photo de fenêtre choisie.

Pour assurer le maximum de garantie à nos lecteurs, chaque fenêtre est désignée par les soins de Me Lefèvre, huissier, 18, rue Montmartre, à Paris, sur l'une des photographies prises au hasard par nos reporters, soit à Paris, soit en province.

MARTIN BORMANN SERAIT VIVANT !

NUREMBERG, 5 juillet. — Contrairement aux preuves fournies avant-hier par l'avocat de Martin Bormann, et malgré les dépositions du chauffeur d'Hitler qui affirmait le même jour au tribunal que Bormann avait été mortellement blessé par l'explosion d'un char près duquel il se trouvait à Berlin dans la nuit du 1er mai 1945, on apprend aujourd'hui que l'adjoint du fuhrer serait toujours en vie et réfugié à l'étranger.

Bormann se serait en effet à trois reprises adressé au peuple allemand par la radio pour lui annoncer qu'il avait réussi à passer à l'étranger avec tout son état-major, et l'exhorter à la patience en l'avertissant de se tenir prêt « aux grands événements qui se préparent ».

Ces appels furent captés en territoire allemand. L'un d'eux émanait de Suisse, et chaque fois la voix de Bormann était distincte et reconnaissable.

CHAMPI est à la VILLA D'ESTE 4, r. Arsène-Houssaye (Me Etoile)

CHRISTMAS-INN Dancing, 9, Fg Montmart. Tel. 80-12 T. l. jours à 17 h. P. LUINO et son orchestre Soirée avec J. FONTANGE VALBERT et KERAMBRUN

CABARET ESPAGNOL MI JACA chez ALEGRIA Diners-Spectacle (spéc. espagnoles) Guy Cormier et son orchestre 43, Fg Montmartre - PRO. 53-97

KIT CAT CLUB 22, r. Quentin Bauchart. Bal 32-67 Cocktails dansants de 17 à 19 h. Spectacle de cabaret à 22 h. avec ANDREX SALLE FRAICHE

La CANNE à SUCRE 4, r. Ste-Beuve (Montp. ITLIT. 37-17) DINERS-SOUPERS (spéc. créoles) Le Quadrille antillais JENNY ALPHA

Tous les soirs AU MONARQUE 5, Avenue de l'Opéra Roger NICOLAS Bar - Diners - Spectacles dansants Retenez votre table : OPE. 34-07

LE CLUB DES CINQ 13, Fg Montmartre - PRO. 69-95 Tous les soirs EDITH PIAF et LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

ISMAILIA Diners-Soirées dansants 22, av. Montaigne - ELY. 24-18

FRANCIA

FRANCIA 69, RUE DE CLICHY-PARIS

ILS NE S'ÉTAIENT JAMAIS SOUCIÉS DE LEUR FRONTIÈRE NORD...

Cette mappemonde est dans toutes les vitrines de Montréal et d'Ottawa pour montrer aux Canadiens que la « route New-York-Moscou », via le Canada, passe par le Pôle.

NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PIERRE FRÉDÉRIX NOUS CABLE :

Les Canadiens, aujourd'hui découvrent les routes du Pôle

"nouveau toit du monde"

UNE heure après mon arrivée, je tombe en arrêt dans un « drug store » devant un planisphère en carton, grand comme un fond de casserole et dressé au milieu de l'étalage. Les planisphères canadiens représentent notre globe tel qu'on le verrait du ciel, à la verticale du pôle Nord : d'une part l'Amérique du Nord, de l'autre l'Asie avec son petit cap européen ; au centre un lac à peu près rond, qui est l'Arctique.

Sur ces planisphères, des lignes droites sont tracées, que suivent de petits avions : Ottawa-Berlin, par-dessus le Groënland ; Ottawa-Tokio par-dessus la Sibérie orientale. Vous vous figurez peut-être, européens retardataires, que le Canada n'avait qu'un « voisin » : les Etats-Unis. Pas du tout. Il y en a un second : l'U.R.S.S. Pour qu'aucun passant ne l'ignore, d'autres planisphères « cenri-polaires » éditées par les papeteries, les sociétés d'assurance, les bureaux de toutes sortes, vous le rappellent en dix endroits de Montréal.

Canada-U.R.S.S. : frontière commune, le pôle Nord.

Découvrir, au bout de deux siècles, qu'on a une frontière immense et indéfinie à laquelle on n'avait jamais pensé est évidemment une aventure étrange. Cette aventure, celle des Canadiens, semble avoir débuté il y a un an.

La frontière ignorée

L'été dernier, je déjeunais avec des Canadiens à Trieste. L'un d'eux, un lieutenant, racontait des coups fourrés entre postes britanniques et postes yougoslaves au bord de l'Adriatique.

— Dans quelques mois, lui dis-je, vous serez rentré à Manitoba. La guerre et toutes nos petites histoires de frontière vous paraîtront bien lointaines.

Il se mit à rire.

— S'il y a jamais une troisième guerre mondiale, nous serons aux premières loges là-bas, entre les Etats-Unis et la Russie. Nous sommes joliment pris en sandwich !

Simple boutade ? Oui et non.

Tout le monde sait que des superforteresses, basées dans le nord du Canada, pourraient survoler l'Arctique, atteindre le nord de l'empire soviétique et revenir. L'inverse est vrai, bien entendu. Et si les aviations de bombardement deviennent démodées — ce qui est également possible — des V-2, ou V-3, ou V-4, dirigés par radio dans la stratosphère, pourraient un jour faire le même travail.

Ce ne sont là heureusement, à l'heure actuelle, que des hypothèses très déplaisantes. Moins que tous autres, les Canadiens n'ont envie de faire la guerre à qui que ce soit. Il n'en reste pas moins vrai que dès l'instant où une hypothèse est théoriquement réalisable, les militaires s'en emparent.

Or, de quoi se sont avisés les militaires américains depuis que le Toit du Monde n'est plus Pamir mais le pôle Nord ? Ils se sont avisés qu'il existait trois cents stations météorologiques pour l'Arctique en U. R. S. S., et dix seulement au Canada. Sur tous les terrains — agriculture, science, exploration — les Russes ont beaucoup d'avance. En dépit de leurs chasseurs de fourrures et de leur police montée, les Canadiens savent moins bien que les Russes à quoi pourrait servir le pôle Nord.

Le 15 février 1946, une expédition canadienne quittait la petite ville de Churchill, sur la baie d'Hudson, pour faire, dans les territoires du Nord, une promenade de 5.000 kilomètres.

Le 28 février, une « flottille » américaine appareillait à Norfolk (Virginie) et filait vers le détroit de Davis.

Outre quelques petits bâtiments, cette « flottille » comprenait un porte-avions flambant neuf, le « Midway », avec son équipage de 2.500 hommes au complet, et 58 avions sur les 137 de l'équipement normal. Mais quels avions !... Des Corsaires de combat, des Helldivers « diqueur. », des Bearcats F8F et même le nouveau F.R.I. à propulsion à réaction. Mission : étudier tous les moyens de défendre les hommes et le matériel contre les grands froids, la glace, le givre, la neige. Destination : quelque part entre le Groenland et le Labrador, ou « plus haut ».

La glace, le givre la neige

Quant à l'expédition canadienne, baptisée « Musk Ox » (bœuf musqué), elle n'a mobilisé qu'une soixantaine d'hommes, montés sur douze « Snowmobiles » (automobiles pour la neige) et ravitaillés par avions Dakotas. Soixante hommes, c'est modeste, d'accord. C'est beaucoup si l'on songe qu'il s'agit de spécialistes militaires ou de savants canadiens, accompagnés d'observateurs américains et anglais tous sous le commandement du lieutenant-colonel Patrick Baird, de Montréal.

Le colonel Baird, dit Longues Jambes, a trente-quatre ans, le visage tanné, les yeux bleus, géologue, artilleur et parachutiste. Il explorait déjà l'Arctique avant la guerre. Le 6 mai, on a vu arriver à Edmonton, province d'Alberta, les « Pingouins » du colonel Baird. Les Pingouins — futurs taxis du Grand Nord — sont des espèces de chars à très larges chenilles caoutchoutées qui, malgré leurs 3.000 ou 4.000 kilos et leur équipage de cinq hommes, s'enfoncent à peine dans la neige. Ces chars, non armés, mais pourvus de radios, de radars et d'une collection d'instruments scientifiques, sont bâtis en duralumin, chauffés à l'intérieur et entourés de doubles vitres qui ne peuvent s'obscurcir.

et lancent dans le no man's land arctique des expéditions de reconnaissance

D'où venait l'expédition « Bœuf Musqué » ? De la Terre Victoria, dans l'Arctique. En quatre-vingts jours, elle avait couvert un itinéraire qui, transporté sur une carte d'Europe, donnerait à peu près Istamboul, Varsovie, Paris, Gibraltar, Alger.

Chose curieuse, le colonel Baird avait eu soin de s'arrêter aux puits de pétrole de la rivière Mackenzie et à Port Radium, lieu exact d'où fut extrait l'uranium qui servit à pulvériser Hiroshima...

Quand on demanda au ministre de la Défense nationale canadienne, l'honorable Douglas Abbott, si l'expédition « Bœuf Musqué » n'avait pas d'autre objet que de déterminer quels sont les meilleurs vêtements et les meilleurs aliments pour le Grand Nord, ou comment on peut remplacer les boussoles qui ne fonctionnent plus aux approches du pôle magnétique, il répondit :

— Non. Il s'agit simplement d'établir des faits.

Puis, il ajouta :

— Etant donné la situation géographique du Canada, on a toujours considéré comme extrêmement improbable l'invasion massive d'une armée ennemie. Mais l'énergie atomique a révolutionné la défense de l'Amérique du Nord.

Le colonel Baird, Longues Jambes, s'est contenté de dire :

— D'ici dix ans, j'emmènerai des touristes en « Pingouin » au pôle Nord, pour 1.000 dollars.

Ce jour-là, peut-être rencontrera-t-il des touristes russes sur le Toit du Monde ?

(Copyright 1946, par Paris-presse et A. F. P.)

Exclusivité Paris-presse

Trop de glaces, pas assez de fourneaux

Dans ces maisons qui persistent à demeurer "ouvertes"

IL y a cinq mois qu'a été décidée la fermeture des maisons spéciales. Elles sont toujours ouvertes.

Divers arguments, on le sait, ont été présentés au cours du débat relatif à l'opportunité d'ouvrir toutes ces fenêtres hermétiques. On avait, entre autre, fait ressortir avec éloquence l'intérêt que présenterait la réquisition de la totalité de ces immeubles rendus vacants par la suppression de leur contestable emploi.

Les espérances furent brillantes. A telle enseigne que, sans attendre, d'innombrables personnes assaillirent les bureaux de la brigade mondaine, dans l'espoir qu'elles pourraient occuper les appartements abandonnés par leurs galantes locataires. Jamais le quai des Orfèvres n'avait connu une affluence aussi véritablement « fashionable »

Il semble, hélas, que l'on se soit mépris sur la portée des fermetures envisagées.

Le nombre des logis disponibles est jusqu'ici pratiquement nul. Il se trouve d'abord qu'entre l'énoncé de la loi du 17 janvier et la date de son commencement d'application, le 13 avril, un certain nombre des 85 maisons de rendez-vous se sont spontanément transformés en hôtels ordinaires — il va sans dire, parfaitement respectables. Lors de la signification de fermeture, les tenancers, les yeux baissés et le maintien modeste, présentèrent leurs nouveaux livres de police et assistèrent avec sérénité à la passation des consignes entre le représentant des services des garnis succédant à ceux de la mondaine.

Certes, plusieurs maisons n'ont pas bénéficié de ces nouvelles mesures de tolérance, et ont été réellement fermées. Mais leurs volets se sont ouverts sur les plus désastreux logis : pas de fenêtres, pas de cuisines, des dispositions intérieures extravagantes commandées par des escaliers impraticables et un nombre incalculable de glaces scellées dans les murs aux endroits les plus inattendus.

Quelques héroïques prioritaires ont réussi à camper dans les appartements les plus convenables. Mais, en fait, la plupart des postulants ont reculé devant le taudis sans air et sans lumière qui leur était offert, bien que les services de relogement les eussent préparé à la surprise avec tous les ménagements possibles.

Prochain article :

LE ROMAN DE L'URANIUM

la FEMME de PAPIER

UN CONTE INÉDIT D'ALBERT-JEAN

QUAND le magasinier eut pesé et mesuré les provisions de sel, de manioc et d'eau-de-vie de canne dont le « seringueiro » lui avait tendu la liste de commande en arrivant :

— Je vais te faire un cadeau ! annonça-t-il.

Et, prenant une boîte cylindrique sur le sommet d'une étagère :

— Régale-toi ! C'est la dernière qui me reste.

— Merci, Marco ! accepta João avec simplicité, en enfouissant la boîte de fruits au sirop dans son bissac.

Le magasinier dit encore, à l'instant que le résinier avait déjà la main sur la béquille de la porte :

— Ouvre l'œil, petit ! Il paraît qu'une bande de Zaparos a été signalée, hier matin, au bord du Maranon.

Le « seringueiro » haussa les épaules :

— Et après ? Qu'est-ce que je risque ? Les Zaparos n'attaquent jamais que les isolés. Je ne crains plus rien, maintenant que je travaille avec Isidro.

Cela s'était passé, six mois plus tôt, à l'aube d'un jour pluvieux. João se dirigeait, en sifflotant, vers son chantier, quand, soudain, Isidro lui était tombé littéralement entre les bras. Le nouveau venu était épuisé de fatigue et de faim. Des abcès crevés suppliciaient ses pieds à vif et ses mains étaient des pelotes d'épines. Après que João lui eut fait avaler une rasade de « chica », l'inconnu lui confia qu'il avait eu quelques difficultés avec la police de Manaos et qu'il s'était réfugié dans la forêt vierge où il avait vécu, tant bien que mal.

— Si tu veux, je pourrais t'aider dans ton travail ?

Et João avait accepté, avec empressement, cette compagnie providentielle.

Or, ce soir-là, Isidro, qui guettait avec impatience le retour de son bienfaiteur, s'élança à sa rencontre :

— Regarde ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

Une fléchette, finement empennée, était fichée dans un des pilotis qui surélevaient la hutte conique.

— C'est bien ce que Marco m'a dit tout à l'heure ! expliqua João... Des Zaparos rôdent dans le sous-bois.

Et il aojuta, en serrant la crosse de son « espingola » :

— Heureusement que nous sommes deux ! Il va falloir organiser des tours de veille.

La nuit se passa sans incident et, à l'aube, João tira la boîte hors de son sac :

— Regarde ce que j'ai rapporté, hier soir !

Une étiquette ovale timbrait le récipient et un visage de femme apparaissait sur cette étiquette, une « girl » de Californie, aux joues roses et aux paupières bleuies, dont un sourire découvrait la denture éclatante.

Avec la pointe de la lame, João décolla l'image qu'il épingla au chevet de sa couchette et il lui parut, alors, qu'une aube inconnue illuminait, soudain, la hutte misérable.

Quand ils eurent dévoré les fruits et lappé le sirop, les deux hommes se séparèrent. João partit, afin de « saigner » les arbres à gomme dans la forêt, tandis que son compagnon se dirigeait vers le « defumador » où il devait traiter la récolte de la veille.

Jamais le « seringueiro » n'avait travaillé avec autant d'ardeur et, tandis qu'il enfonçait le fer dans l'écorce juteuse, il pensait à cette « girl » dont il avait fixé l'image au chevet de son lit.

Il rentra du chantier plus tôt que de coutume et s'étonna de trouver le « defumador » désert aux abords de la hutte.

— Isidro ?

— Je suis là.

Le camarade venait d'apparaître sur la plate-forme aérienne.

— Qu'est-ce que tu fiches là-haut ?

En trois bonds, João escalada l'échelle et pénétra dans la cabane de rondins.

— Où est l'image ?

— Quelle image ?

João regarda la paroi, le chevet vide ; puis il se retourna et découvrit l'effigie de la « girl » piquée au-dessus de la couchette de son compagnon.

— Salaud ! s'exclama-t-il.

Il s'apprêtait à bondir vers l'étiquette. Mais Isidro, d'un saut, le devança.

— Touche pas !

Il avait enfoui l'image entre sa chemise et sa peau. Et João gronda, en serrant ses poings lourds salis par la résine :

— Nous n'allons pas nous battre pour une femme de papier ?

Ils écumaient, tous deux, les paupières en feu, la bouche amère. Ce fut Isidro qui porta le premier coup, un coup bas, déloyal, qui fit chanceler João. Mais celui-ci se ressaisit, presque aussitôt, et fonça, tête baissée, contre le plexus de son adversaire. Isidro vacilla à son tour, le souffle coupé, et João, d'une bourrade, le renversa

— La femme... Elle est à moi.. Tu vas me la rendre immédiatement !

Isidro avança alors, la main vers la « machete » que João avait déposée, avec son seau et ses godets, près de la porte, en arrivant. D'un mouvement rapide, il saisit l'arme par la poignée et l'enfonça dans le ventre de son adversaire.

L'étreinte de João mollit, se dénoua, et Isidro, d'un bond, se remit sur ses pieds. Sans souci du corps qui se tordait sur le plancher, il ressortit de son sein l'image de la « girl » et l'épingla, à nouveau, au chevet de sa couchette. Puis il tira le corps de son compagnon hors de la hutte et le fit basculer par-dessus le garde-fou, dans les ténèbres de la clairière.

⁂

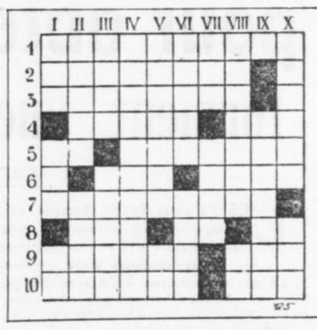
...Le vainqueur contemplait, avec une attention avide, la femme de papier qu'il avait conquise de haute lutte, sur son rival, quand une fléchette, issue d'une sarbacane invisible, vint, en sifflant, lui transpercer la carotide.

— Les Zaparos !

Isidro savait que les bandes errant dans la forêt ne s'attaquaient jamais qu'aux solitaires, et qu'en faisant disparaître son compagnon il s'était désigné, lui-même, aux coups des Hommes Rouges.

— C'est donc pour elle que je vais mourir... C'est pour...

Il fit alors trois pas en titubant, puis s'effondra d'un bloc ; et la dernière image qu'il emporta sur sa rétine fut celle d'une « girl » au sourire rouge et blanc.



MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 385

HOR. — 1. Errer. — 2 Ouverte. — 3. Réduits en poudre. — 4 Hausse. Tamis. — 5. Charpente. On en tire de la graisse. — 6 Palmipède. Sens. — 7 Navigateur. — 8. Vieux carnivore. Note Cours d'eau. — 9. Des degrés. Monnaie étrangère. — 10. Risquasse. Qui a beaucoup servi.

VER — I. Habille. Affirmation. Fleuve. — II. Eteuite. Dans le Gard. — III. Helléniste français. Œuvre lyrique. — IV. Précédents. — V. Gardien de ruminants. Cardinaux. — VI. Fleuve. Département. — VII. Non reconnu. Vanté — VIII. Partie inférieure. Connu. — IX. Conductrices de solipèdes. — X. Ni brune ni blonde. Seule.

Solution du problème n° 384

HOR — 1. Mia. Grâces. — 2. Enjouement. — 3. Mouvements. — 4. Serimer — 5 Rat. Eu. — 6. Inès. Pères. — 7. Agée. — 8. Le. Notaire. — 9. Rêtres. Il. — 10. Aeti. Rais.

VER — I. Memorial. — II. Ino. Angers. — III. Ajustée. Et. — IV. Ove. Seuil. — V. Guère. Or. — VI. Rémi. Pater. — VII Amen. Asa. — VIII. Cène. Roi. — IX. Entrée. Ris — X. Sts. Ussel.

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse * N° 31

A la Pointe-aux-Mouettes, chez lady Tressilian, Nevile Strange a amené sa seconde femme, Kay, en vacances. Il y a retrouvé sa première femme : Audrey. Qui de Nevile ou d'Audrey a eu l'idée de cette rencontre qui crée un lourd malaise à la Pointe ? Tous les familiers se le demandent. L'un d'entre eux, M. Treves, vieux juriste réputé, cardiaque souriant, a montré une perspicacité inquiétante. Mary Aldin, cousine de lady Tressilian, Ted Latimer, soupirant de Kay, Thomas Royde, soupirant d'Audrey, tournent autour de l'étrange trio : Nevile, Kay, Audrey.

AU bout d'un instant, Nevile dit :

— Audrey ?

— Oui.

— On s'entend bien, hein ?... Je veux dire, nous deux ?

— Nous ?... Il me semble...

— On est vraiment bons amis ?

— Bien sûr !

— C'est que j'y tiens essentiellement !

Il la dévisageait avec une insistance anxieuse. Elle souriait un peu nerveusement.

Il prit un autre ton, celui de la conversation la plus banale, pour dire :

— Nous avons eu une journée bien agréable, n'est-ce pas ?... Avec du bien beau temps !

— Oui.

— Pour septembre, il a même fait chaud...

Il y eut un silence, qu'il rompit au bout d'un instant.

— Audrey ?

Elle se relevait et regardait la plage.

— Ta femme te réclame, fit-elle. Elle te fait signe...

— Qui ?... Ah ! Kay !

— J'ai dit : « Ta femme » !

Il se mit debout, se campa devant elle et, la regardant bien en face, dit, très bas :

— Ma femme, Audrey, c'est toi !

Elle lui tourna le dos.

Il se mit à courir vers la plage où Kay l'attendait.

IX

LA MORT DE M. TREVES

A leur retour à la Pointe aux-Mouettes, Hurstall vint parler à Mary dans le vestibule.

— Mademoiselle, lui dit-il, voudriez-vous monter tout de suite chez madame. Elle est très contrariée et elle a demandé à vous voir dès que vous seriez rentrée.

Mary trouva lady Tressilian très pâle et très déprimée.

— Ma chère Mary, dit la vieille dame, je suis bien contente de te voir. Je suis très abattue ; le pauvre M. Treves est mort.

— Mort ?

— Oui. N'est-ce pas que c'est terrible ?... Et si brutal !... Il semble que hier soir il ne s'est même pas déshabillé et qu'il a perdu connaissance en rentrant dans son appartement.

— C'est horrible !

— Il était fragile, il avait le cœur malade, je le sais, mais ce n'en est pas moins effrayant !... J'espère que, pendant qu'il était ici, il ne s'est rien passé qui fût susceptible de provoquer une crise... A table, on n'a rien servi d'indigeste ?

— Il ne me semble pas... Je suis même sûre du contraire. Il avait l'air en parfaite santé et il était d'une humeur charmante.

— Je suis consternée !... Il faudrait, ma chérie, aller au Balmoral. Tu auras des détails par Mme Rogers et tu lui demanderas si nous pouvons faire quelque chose, notamment pour les obsèques. Je veux que nous fassions tout ce que nous pourrons. C'est si triste de mourir à l'hôtel !

La vieille dame était bouleversée.

— Ma chère Camilla, dit Mary d'une voix sans réplique, il ne faut pas vous tracasser comme ça !... Cette nouvelle vous a donné un coup !

— Tu peux le dire !

— Je vais aller au Balmoral et, à mon retour, je vous mettrai au courant.

— Merci, ma chère, ma précieuse Mary...

— En attendant, essayez de vous reposer ! De pareilles émotions ne vous valent rien !

Revenue au salon, Mary annonça le triste événement.

— Notre vieil ami M. Treves est mort, hier soir, en rentrant chez lui !

— Pauvre vieux ! fit Nevile. De quoi est-il mort ?

— Le cœur probablement...

Thomas Royde hocha la tête et dit :

— L'escalier y est peut-être pour quelque chose...

— L'escalier ? fit Mary.

— Quand nous l'avons quitté, Latimer et moi, expliqua-t-il, il commençait l'ascension des étages. Nous lui avons même recommandé de prendre son temps...

Mary s'étonna.

— Mais pourquoi ne prenait-il pas l'ascenseur ?

— Il était en dérangement.

— Quelle malchance !

Thomas Royde tint à accompagner Mary au Balmoral.

— Je me demande, dit-elle en chemin, s'il avait des parents que nous devrions prévenir...

— Il ne nous a parlé d'aucun...

— En effet. Je ne l'ai entendu dire ni « mon neveu » ni « mon cousin ».

— Etait-il marié ?

— J'en doute...

Au Balmoral, Mme Rogers était en grande conversation avec un monsieur d'un certain âge, qui tendit la main à miss Aldin. C'était le Dr Lazenby.

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIÈRE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE

LES SPECTACLES

THEATRES

le spectacle le plus drôle de Paris
ORION
Théâtre le tueur
AGNES CAPRI-LOC. ODÉON 33-50

POTINIERE
Ce soir à 21 heures
LA COMEDIE CONTINUE
fantaisie en 3 actes de J. ROYERES
UNE CROISIERE DE RIRE A BORD de "L'ETOILE du NORD"
en compagnie de 11 comédiens

MUSIC-HALLS

Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30

Au Palais-Royal, une jeune comédienne vient de faire des débuts très remarqués. C'est Mlle Anne de Sarigna, qui, dans *Descendez ! on vous demande*, de Jean de Létraz, a obtenu un beau succès de grâce, de jeunesse et de fantaisie.

TH. de L'HUMOUR
42, rue Fontaine - Métro Blanche-Pigalle
Tous les soirs, 20 h. 45 - Dim mat. à 15 h.
FATIGUE
Comédie en 3 actes de FERNY-BESSON

GRANDE FÉERIE LUMINEUSE
Spectacle unique en plein air, les samedi 6, dimanche 7 juillet, de 15 h. à l'aube : fontaines lumineuses, embrasement du Palais de Chaillot. Départ de ballon. Bals : 3 orch.; French-Cancan ; 30 Attract. ; Luc Erikson. Entrées : 50 et 100 francs.

ETOILE T. I. soirs, 20 h. 45 Mat. Dim., L., 15 h.
A partir de samedi
Le plus gd succès d'OPERETTES modernes
ROBERT BURNIER et en repris. LESTELLY
JEANNE PERRIAT
UNE FEMME PAR JOUR
de Serge Veber, Jean Boyer - Mus. de Van Parys - Mise en scène de Georgé
LYSETTE JAMBEL et GEORGÉ

LA BRUYÈRE TRI. 76-99
MISE EN SCÈNE DE J. BAUMER
ETIENNE
LE CHEF-D'ŒUVRE DE J. DÉVAL

CLUB des VEDETTES
DEANNA DURBIN - KAY FRANCIS
DOUCE ILLUSION
Un film V. O. Universal

DERNIERES à MARIGNY
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

175e APOLLO
Le succès policier
LA NUIT DU 16 JANVIER

CINEMAS

Pour applaudir la Merveilleuse Aventure de PINOCCHIO
EMPIRE
En Semaine : 15 H et 18 H
Samedi Dimanche et Fêtes 13 H 30 et 18 H
Voici les heures où vous n'attendrez pas longtemps :
REX
En Semaine : 15 H et 18 H
Samedi Dimanche et Fêtes 13 H et 15 H
40 - 50 - 60 F

Amants
Un film entièrement en couleurs
AU NAPOLEON
A LA PAGODE
57 Rue de Babylone

CAMÉO
32 Bd des ITALIENS
DANGEREUSE AVENTURE
FRED MAC MURRAY
CLAUDETTE COLBERT
(NO TIME FOR LOVE) V.O.
PARAMOUNT PRODUCTION 1946

AUJOURD'HUI Paramount
Deux grandes vedettes dans un film d'une intense émotion !
ALAN LADD ★ LORETTA YOUNG
le bonheur est pour demain
C'est un film Paramount

CLUB LE MASQUE CLUB
Eto. 30-57 Sq. Villaret-de-Joyeuse. Et. 30-57
frede
vous invite à entendre
LENA SAMARA et sa guitare
dans la nouvelle ambiance créée par FRED HOLT

CABARETS

MASSIF CENTRAL
dancing permanent de 15 h à 2 h du matin
44 Rue BASFROI - Métro VOLTAIRE

L'ARCADIE
67, r. Pierre-Charron : ELY. 01-70
Ouvert tous les jours
Pierre DORIS

FALBALAS
7, rue du Maine — DAN : 67-06
Ouverture ce soir avec
JO GHISLERI et ses virtuoses
JACQUES MEYRAN
Thés dansants de 17 h. à 19 h.
Dancing-spectacle à partir de 21 h.

TEL ELYSÉES 11.61 - 11.62
Gido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THES DANSANTS DE 17 HEURES A 19 HEURES
DINERS - SOUPERS DE 21 HEURES A L'AUBE
LES PLUS FAMEUX ORCHESTRES
FOOR SHOW de Jean LE SEYEUX
SALLE CLIMATISÉE ET REFRIGEREE PAR 500 000 M3 HEURE D'AIR FRAIS

Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

LE PAYS QUI SE RECONSTRUIT LE PLUS RAPIDEMENT

"JE REVIENS DE FINLANDE

où les traces de deux guerres sont déjà effacées"

Par la journaliste américaine Helen KIRKPATRICK

HELSINKI, ... juillet.

LA Finlande connaît le relèvement le plus extraordinaire qui ait été accompli jusqu'à présent dans aucun pays de l'Europe dévastée. Cette nation est aux prises avec les problèmes les plus ardus aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Dévastée et diminuée par deux guerres en six ans, la Finlande a perdu 100 0/0 de son industrie sucrière, 10 0/0 de ses autres industries et 10 0/0 de son territoire.

Dès la fin de la guerre, elle s'est courageusement mise au travail. De nouvelles industries ont été créées pour faire face aux exigences des réparations : la reconstruction des villes et des industries détruites par la guerre est très avancée.

Quels que soient les sentiments intimes des individus, la nation finlandaise est résolue à se refaire une vie nouvelle en coopérant amicalement avec la Russie soviétique. De nombreux signes de ce travail en commun sont déjà visibles.

Le gouvernement soviétique envoie à la Finlande du charbon polonais et 2.700 tonnes de blé russe par jour.

La mission commerciale et la mission soviétique chargées du contrôle des réparations sont en nombre assez peu important ; on voit rarement un uniforme soviétique dans les rues d'Helsinki.

Reconstruction

Des maisons de bois toutes neuves, remplaçant celles qui ont été détruites pendant la guerre, bordent la voie ferrée depuis la frontière russe jusqu'à la capitale finlandaise.

Helsinki même porte peu de traces des bombardements massifs qu'elle a subis, tant son peuple montre d'énergie dans son travail de reconstruction. Les habitants de la capitale s'excusent de la saleté de leur ville auprès des étrangers qui, eux, la trouvent d'une propreté immaculée : on y pourrait manger par terre.

Bien que les magasins soient vides, les gens ont meilleur aspect que dans aucun autre pays ayant subi la guerre.

Le coût de la vie

A part le bois et le cuivre, toutes les matières premières manquent et il faut lutter contre l'inflation : le coût de la vie a augmenté de 200 p. 100 au cours de l'année dernière. Des grèves, pour demander l'augmentation des salaires, ont déjà été déclenchées et menacent encore plusieurs industries.

Helen Kirkpatrick

Le problème du ravitaillement est l'un des plus graves : chaque centimètre carré de terrain cultivable est utilisé, et un système de rationnement très strict est en vigueur. Il existe, néanmoins, un marché noir, bien qu'il ne soit pas comparable au marché noir qui sévit en France, par exemple. Des colis de vivres envoyés de Suède et des Etats-Unis permettent, dans une certaine mesure, de nourrir les enfants finlandais.

Le problème du logement est particulièrement aigu en Finlande. En effet, les autorités chargées du logement doivent fournir des habitations non seulement aux sinistrés, mais aussi aux 350.000 Caréliens dont le territoire a été incorporé à l'Union Soviétique, ainsi qu'à toute la population de la ville de Rovaniemi qui a été entièrement rasée par les Allemands en retraite.

Des immeubles, à Helsinki, font partie des trois millions de dollars d'avoirs allemands attribués à la Russie, en vertu des accords de Potsdam. Les Soviets en ayant pris possession à la fin du mois de mai, 400 personnes ont été ajoutées à la liste des « sans abri ». Une loi interdit à toute personne d'occuper plus d'une pièce, sous peine de sanctions.

Réparations

Le fardeau des réparations de guerre est très lourd pour un peuple de trois millions. Cependant, ce peuple est fier d'être à jour dans le paiement des 300.000.000 de dollars qu'il doit verser à la Russie (c'est-à-dire la même somme que le gouvernement soviétique demande à l'Italie). Cette somme est payable non seulement en argent, mais aussi en produits estimés à leur valeur d'avant guerre.

On peut voir des trains de marchandises finlandais chargés de matériaux de réparations : bois de construction, pulpe, locomotives et machines-outils, se dirigeant d'Helsinki vers Leningrad. 30.000 maisons préfabriquées ont déjà été livrées.

Amitié russo-finlandaise

Quelles que soient leurs affiliations politiques, la plupart des Finlandais reconnaissent que l'avenir de leur pays dépend du maintien des relations amicales avec l'Union Soviétique.

Helsinki n'a pas répondu aux propositions qui lui ont été faites par la Suède, pour amener la Finlande à se joindre à une coalition des pays scandinaves : Suède, Norvège, Danemark.

En dehors d'un minimum de relations commerciales, la Finlande ne fera rien qui paraîtrait la placer dans un bloc politique.

Dans la campagne

Le simple voyageur verra relativement peu de traces de la guerre à moins qu'il n'aille dans les alentours de Rovaniemi. Il existe, cependant, deux preuves que la Finlande a perdu un vaste territoire dans le conflit — l'une est le nombre des Lapons et de Caréliens qui ont abandonné leurs villages dans un territoire qui est maintenant soviétique — l'autre indication apparaît au voyageur qui se rend d'Helsinki à Stockholm. Le train de Turku met, en effet, sept heures, alors qu'il n'en mettait autrefois que deux et demie. La ligne fait maintenant un long circuit pour éviter de passer par Hanka, ville qui est devenue une base soviétique.

Si la tendance que nous avons soulignée plus haut, en ce qui concerne le parti agrarien, s'accentuait, on pourrait craindre une rupture du cabinet de coalition et un retour à l'extrême droite. Un tel renversement, disent les Finlandais raisonnables, provoquerait une offensive des éléments antirusses, aussi bien à la Diète que dans la presse, et menacerait certainement les bonnes relations qui existent avec l'Union Soviétique.

La Finlande, comme beaucoup d'autres pays européens, espère que l'Union Soviétique et les pays occidentaux trouveront une base permanente d'entente et de coopération, ainsi que les moyens de résoudre les problèmes épineux des traités de paix.

A chacun sa vérité

La conférence économique

ATMOSPHERE à l'optimisme, dit « Combat ». « Une impression de détente qui provient semble-t-il, d' « une volonté de discussion loyale et franche sur des problèmes d'ensemble. » C'est la note dominante. « Franc-Tireur » n'en prend pas moins à partie « M. Bidault, son « braintrust », ses Menthon et ses Schumann » et demande que l'on fasse l'expérience de la C. G. T. « loyalement, sans arrière-pensée parce que l'intérêt national l'exige, non celui de la classe des profiteurs. » Dans la « Dépêche », M. Emile Roche met en garde contre le « flux des dépenses publiques, la hausse des tarifs des transports et des produits-clés, « incohérente » qui provoquent « la course mortelle dans laquelle les salaires sont toujours perdants et la monnaie la dernière victime. » Car tout se ramène toujours inévitablement à la question des prix. « La C. G. T. sait bien, dit M. Marcel Cachin, « l'Humanité », qu'augmenter les salaires sans arrêter les prix, c'est faire œuvre vaine. Donc, des mesures rigoureuses. Des exemples sévères. Les récoltes s'annoncent bonnes, en assurer à tous les avantages. » Le « Populaire », lui, a donné la parole aux intéressés. Il est allé à l'usine. « Ce que nous demandons surtout, ont dit les ouvriers, c'est moins une élévation des salaires — légitime — mais dont nous redoutons les conséquences, qu'une augmentation du notre pouvoir d'achat. » Le bon sens français tient bon.

Trieste... et le charbon

M. MAURICE SCHUMANN, dans « l'Aube », lie la question de Trieste à celle du charbon. « Le régime international de Trieste pose par une logique inéluctable le problème du régime international de la Ruhr. L'occasion s'offre de réparer l'erreur qui prive la France de ses droits. » Car l'Allemagne, en 1950, produira 150 millions de tonnes de charbon et n'en exportera que 45 ! Et nos industries attendent toujours ! « L'Epoque », à ce sujet, répond que l'optimisme règne à la Conférence du charbon et que l'on peut s'attendre à d'heureuses décisions pour la France. »

Considérations actuelles

DANS « l'Aurore », M. R. Aron fait le procès des nationalisations. Il faut, dans ce secteur, de la logique et de l'honnêteté. « Pas d'avantages différentiels à tel ou tel groupe, par démagogie partisane. Une nationalisation n'est réussie que si l'entreprise collective rend à meilleur compte les mêmes services que l'entreprise privée. » Et dans « Figaro », M. Pierre Bourdan demande : « Qui niera que la politique actuelle des grands partis tient en deux termes : la pensée exprimée qui est fluide et insaisissable, et l'arrière-pensée qui est fort précise et qu'on n'avoue pas. C'est pourquoi les radicaux demandent la revision de la loi électorale, évidemment. »

L'accord sur la Constitution

DANS « l'Humanité » « les communistes se félicitent d'avoir fait d'importantes concessions pour l'accord sur la seconde Chambre et la désignation du Président du Conseil. » Dans le « Populaire », les socialistes se félicitent de voir adopter les solutions qu'ils ont proposées. Du coup, dit « l'Aube », c'est avec « une célérité exemplaire » que la Constituante règle le problème des deux Assemblées. « Tout au long de la séance, atmosphère excellente », dit « l'Aurore ».

CET HOMME VA VOLER *plus vite que le son*

à bord de l'X.S.-I. qui atteindra 2.400 km.-heure

LES services aéronautiques américains viennent de mettre au point un avion, l'X.S.-I., qui se déplacera à 2.400 km. à l'heure, c'est-à-dire à une vitesse supérieure à celle du son au niveau de la mer. Les premières expériences sur les effets de la pression de l'air à cette vitesse ont eu lieu dans des tubes à essais. Restait à trouver l'homme décidé à risquer sa vie pour illustrer cette nouvelle conquête de la science : la vitesse super-son. Cet homme s'est proposé lui-même.

Il se nomme Jack Woolams. Il est père de trois enfants. Physiquement, il ressemble à Lindberg. Mais l'expérience qu'il va tenter est encore plus étonnante que ne fut la traversée de l'Atlantique en son temps.

Woolams n'est pas un novice. Pilote d'essai au début de la guerre, il a enlevé un record d'altitude que les circonstances l'ont obligé à tenir secret. Woolams se déclare sûr du succès. Il justifie sa confiance par la qualité de son appareil. Quoique les ailes en soient extrêmement minces, Woolmans assure que l'engin qui doit voler plus vite que le son est « solide comme un roc ».

Un parachute spécial

Woolams trouve une autre raison de confiance dans le fait que l'avion super-son sera muni d'un parachute conçu spécialement pour cette expérience. En cas d'avarie, le pilote sera projeté automatiquement hors de la cabine emportant son siège avec lui ; à une altitude donnée, en vertu de la pression barométrique, le siège se détachera de lui-même et le parachute s'ouvrira. Pour éviter l'ouverture brutale qui se produit d'habitude à une haute altitude et à une grande vitesse, les liens qui soutiendront le parachutiste de l'avion super-son sont très flexibles. Le parachute lui-même est constitué par des rubans de soie qui lui permettent un déploiement moins brusque.

Seule Mme Woolams ne partage pas tout à fait l'enthousiasme de son mari. Quoiqu'elle soit une fervente admiratrice de l'aviation, elle avoue qu'elle ne pense jamais à l'expérience prochaine dont Jack sera le héros sans faire une prière mentale.

J3 SANS FOYER

(Suite de la première page)

De toutes façons personne n'est heureux. « Ma belle-mère m'empêche de faire la cuisine, et tente de me séparer de mon mari ».

» La mienne surveille tous mes gestes, toutes mes paroles, mon mari n'ose rien dire ».

Chacun raconte sa dernière querelle. Et ces petits drames ne sont pas sans importance. Les fiancés écoutent les jeunes mariés dire : « c'est intenable ».

Les plus heureux mènent la vie de bohème : plusieurs couples habitent le même appartement. « On finit bien par se débrouiller... » mais par se brouiller aussi. Et l'expérience déconseille cette solution souvent dangereuse.

Un garçon me confie : « Dans cette promiscuité, cela devait arriver. Au début nous logions dans une chambre de bonne. Jeannine s'ennuyait. Alors nous allions au café. J'ignore si elle me trompait à ce moment. Mais lorsque nous sommes allés chez nos amis, elle s'est éprise de mon meilleur camarade... ».

Ce vieillard, un jeune marié conclut avec, philosophie :

« Que voulez-vous, ces jeunes gens ne sont pas heureux au moment où ils croient à l'amour. »

Une statistique qui établirait le nombre de désunions parmi les couples sans logement serait éloquente !

Mais voici qu'un troisième orateur s'est emparé de la tribune. Il ouvre un volumineux dossier et commence : « La reconstruction nous offre l'espoir... »

Un espoir si lointain... La voix sombre au milieu des injures et des rires. C'est immédiatement que les J3 veulent la vie stable d'un foyer !

En attendant ils errent dans Paris en posant inlassablement la question : « *Connaissez-vous quelque chose. N'importe quoi ?* ». Invariablement la réponse est : « non » !...

Nul n'est censé ignorer la loi, surtout un agent de la force publique. Eh bien ! j'apprends que les jeunes amis qui, en vertu de l'article 27, avaient troublé l'ordre public, n'ont toujours pas d'appartement. Seuls, Ginette et Louis en ont obtenu un, mais provisoire : la prison. **J. L.**

Vers l'essence libre ?

(Suite de la première page)

L'idée est séduisante. L'expérience a été tentée en Belgique pour divers produits, elle a donné d'excellents résultats.

La différence entre le prix des deux essences « Touriste » et « Utilitaire » serait trop faible pour que les prioritaires aient intérêt à revendre leurs attributions comme cela se fait couramment.

Et la consommation ne serait guère supérieure à ce qu'elle est actuellement. Même si elle devait l'être un peu, il serait, grâce aux stocks existants, possible d'y faire face : ceux-ci dépassent déjà six mois de consommation. Alors qu'en 1938 le stock de sécurité y était tout juste égal. Sans doute n'aurait-on même pas besoin d'y recourir : la répartition officielle s'élève chaque mois à un million d'hectolitres et nos disponibilités — production des raffineries françaises, plus importations — atteignent presque les 2 millions.

Le Gouvernement le sait. Aussi s'est-il décidé, pour le mois de juillet, et à titre d'essai, à donner aux transporteurs routiers du département de la Seine, toute l'essence dont ils ont besoin. Il exige seulement qu'ils justifient de ces besoins et de l'utilisation du carburant si généreusement distribué.

Si l'essai réussit, un grand pas sera accompli vers le rétablissement de la liberté du commerce de l'essence... à moins que la conférence interministérielle promise par M. Depreux ne trouve une nouvelle raison de s'y opposer. **F. C.**

LES DIFFICULTÉS DE L'"OFFICE DU LOGEMENT"

(Suite de la première page)

— Le rythme des réquisitions a diminué, a reconnu M. Thiloust, en raison de la nécessité de faire des enquêtes approfondies et des déréquisitions ordonnées parfois par voie judiciaire.

Dorénavant, les réquisitions seront ordonnées selon une nouvelle procédure donnant des garanties à la fois au bénéficiaire et au prestataire.

D'autre part, M. Thiloust a déclaré que les logements des Parisiens partis en vacances ne courraient aucun risque de réquisition si l'absence n'excédait pas la période comprise entre le 1er juin et le 1er octobre et si la résidence d'été n'était pas située dans une localité où sévit également la crise du logement.

Le directeur du Service du Logement a également précisé qu'un délai de trois mois a été donné aux propriétaires des boutiques inoccupées et couvertes par des panneaux de publicité. Ce délai est expiré au début de juillet et des enquêtes sont en cours pour le recensement de ces boutiques et les aménager en locaux d'habitation pour des prioritaires.

Le préfet de la Seine est également intervenu pour signaler l'insuffisance de la loi du 11 octobre et aussi les mauvaises conditions matérielles dans lesquelles fonctionne le Service du Logement, lui-même le plus mal logé dans des locaux manifestement trop petits et mal distribués.

Finalement, a été décidée la création d'une commission mixte permanente de deux assemblées qui collaborerait étroitement avec le service départemental.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE LA CAMARGUE

1 Le Puritain (C. Maire) (105) ..G. 16
à M. N. Lafont ..... P. 13
2. Hipparque (E. Hard) (102) ....P. 25
3/4 de l. — 4 part. — Jumelé : 96. N. pl. : 110, 111.

PRIX DU VAUCLUSE

1 Vandaï (D. Duveau) (201) ....G. 43
à M. P. Nauton ..... P. 20
2. Muratore (F. Thirion) (205) .... P. 21
4 l. — 6 partants. — Jumelé : 64. N. pl. : 202, 203, 206, 207.

PRIX D'ARLES

1. Nordique (F. Thirion) (306) ....G. 66
au vicomte de la Grandière ....P. 25
2. Cheval de Malte (Sauli) (302) P. 27
3. Valmy VI (Bonsignori) (303) ..P. 30
C. enc., 2 l. 1/2. — 11 partants. N. pl. : 301, 304, 307, 308, 309, 311, 312, 313.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

CINE-MIROIR reparaît

Ciné-Miroir, hebdomadaire du cinéma, qui suspendit sa publication dès juin 1940, reparaît aujourd'hui.

bourse de Paris (CLÔTURE) 5 juillet

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % Perpétuel	94	94
5 % 1920	139 75	139 10
3 1/2 % Amort 1942	100 15	100 10
3 % Amortiss. 1942	94 30	94 30
3 % Amortiss. 1945	92 45	92 30
Crédit Nation. janv. 1943	.....	5000
Crédit Nation. déc. 1943	10000	10000
S.N.C.F. 4 % 1941	1025	1026
Banque de l'Indochine	8000	7950
B.N.C.I., Priorités	958	960
Banque Paris-Pays-Bas	1144	1145
Banque Union Parisienne	750	750
Compt. d'Escompte, Prom.	1780	1780
Crédit Com. France	1320	1375
Crédit Industriel	870	870
Crédit Foncier	5850	5900
Crédit Lyonnais, Prom.	1790	1812
Société Gener., Promesses	1852	1863
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	46195	46000
Métropolitain	1030	1031
Nord	1569	1575
Tram Indoch. (Jouis.)	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1246	1250
C.P.D.E.	1435	1435
Générale Electricité	4245	4245
Energie Industrielle	1427	1435
T.S.F.	1740	1737
Thomson Houston	705	720
Union d'Electricité	616	617
Gillet Thaon	565	570
Peronchies	4855	5000
Saint-Frères	2390	2375
Ecl. Chauf. et Force Mot.	.....	1260
Gaz et Electr. (Réunis)	625	622
Gaz France et Etranger	1350	1360
Aciéries de Longwy	.....	1380
Aciéries de Micheville	3750	3915
Selchime	1088	1100
Chantiers Saint-Nazaire	2300	2373
Fives-Lille	1848	1890
Pontgibaud	2630	.....
Ford	786	770
Aciéries de la Marine	920	940
Forges Nord-Est	1695	1720
Pont-à-Mousson	11500	11900
Dessin Auzin	3475	3700
Peugeot	1700	1700
Schneider	4075	3950
Courrières	586	593
Lens	730	731
Mokta-el-Hadid	18850	19000
Le Nickel	2795	2725
Penha	4497	4590
Penarroya	1110	1142
Français des Pétroles	3140	3180
Saïsa	4500	4600
Air Liquide	1309	1500
Ugine	1535	1532
Kuhlmann	1910	1891
Pechiney	2000	2000
Rhône Poulenc	1815	1810
Saint-Gobain	3320	3515
Chargeurs Réunis	3420	3500
Brasserie Quilmes	2398	30500
Danone	1500	13500
Damoy	4456	4650
Raffin, Say	121	1200
Saint-Raphaël	35450	35900
Ciments Lafarge	12350	12900
Poliet et Chausson	3015	3010
Dunlop	642	2650
Plantations d'Hévéas	255	950
Coty	4000	2800
Paris-France	5950	4020
Revillon	7260	5980
Afrique Occidentale	13300	7280
Marseillaise Madagascar	.....	13255
Canadian Pacific	1655	1650
Rio Tinto (unité)	5550	5000
Royal Dutch (dixième)	.....	.....

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1725	1705
Padang	1690	1705
De Berrs	7900	7975
Shell Transport	1610	1635
Crown Mines	2630	2600
Rand Mines	2790	2795
Cinzano	3710	3750
Pernod	4006	4085
Monaco	17350	17450

Les salaires et les prix

(Suite de la première page)

Cependant, si l'on maintient les subventions c'est le budget que l'on sacrifie, ce budget qui, déjà, par l'incidence directe de la hausse des salaires sur les traitements des fonctionnaires, verra ses charges s'accroître de 40 à 50 milliards nouveaux. S'il s'agissait simplement d'enregistrer de telles incidences, l'inflation serait certaine, et certaine aussi la nouvelle hausse des prix qu'elle entraînerait fatalement.

Dans le gouvernement, un ministre semble directement préposé à la conciliation de ces inconciliables : c'est celui de l'Economie nationale. Les autres « plaident leur dossier ». Avec plus ou moins de zèle ou d'éloquence.

La fixation du prix du blé, par exemple, l'un des « tests » de l'heure présente, dépendra-t-elle, en fin de compte, de telles plaidoiries ? Le ministre de l'Agriculture, donné pour « représentant des agriculteurs », incline vers 1.200 francs le quintal. Le ministre des Finances, qui devrait fournir la subvention nécessaire pour que le prix du pain, comme le demanderait à coup sûr le ministre du Travail, ne suive pas celui du blé dans sa hausse, voudrait, pour ce dernier, s'en tenir à 900 francs. Tranchera-t-on au hasard à 1.000 ou à 1.100 ? Que dit, là-dessus, l'intérêt national véritable ?

Et ainsi des autres sujets. Pour chacune de nos industries essentielles ce ne sont pas des « plaidoiries » qu'il nous faut, c'est une étude attentive de toutes les conditions de son fonctionnement et un arbitrage final sur les résultats de cette étude.

Cet arbitrage devra, naturellement, s'intéresser au fameux « panier à provisions », d'abord pour le garnir, ensuite pour en rendre l'acquisition possible par les salariés les moins favorisés.

Le garnir ? C'est le jeu possible du « double marché » qui est en cause. Il faut exiger et obtenir des producteurs, à des prix en harmonie avec les salaires, les quantités de produits correspondant au minimum vital de la population, quitte à céder sur les prix de l'excédent.

En rendre l'acquisition possible ?

450 FORÇATS SE REVOLTENT A PALERME

PALERME, 5 juillet.

Mécontents de n'avoir pas été désignés comme bénéficiaires de la récente amnistie, 450 forçats d'un pénitencier des environs de Palerme, se sont révoltés contre leurs gardiens.

radio

AUX auditeurs qui, de temps en temps, désirent entendre des postes étrangers, signalons que Radio-Canada diffuse quotidiennement des émissions en langue française à destination de notre pays. Ces émissions ont lieu de 18 h. à 18 h. 30 et de 21 h. 30 à 22 h., sur les bandes de 16 m. 84 et 19 m. 88.

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h., Le Rayon de soleil ; 18 h. 30, Boîte à musique ; 19 h. 20, Pierre Dac ; 19 h. 25, Des goûts et des couleurs ; 21 h., Concert symphonique ; 22 h. 30, Tribune de Paris ; 22 h. 50, Contes de Guy de Maupassant ; 24 h., Musique de danse.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions ; 18 h. 30, A vos ordres ; 19 h., La Hongrie ; 19 h. 30, Variétés ; 20 h., Solistes ; 20 h. 30, Ce soir en France ; 21 h., La chanson de tout le monde ; 22 h. 15, L'Ecole des singes ; 23 h. 17, Musique de danse.

EMISSIONS ETRANGERES. — GRANDE-BRETAGNE (B.B.C.), 22 h. 15, L'heure de la mélodie. SUISSE (Sottens), 21 h. 40, Vivent les vacances ! LUXEMBOURG, 20 h., Soirée théâtrale. BELGIQUE, 20 h., Concert varié.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 55, Musique variée ; 9 h. 30, Education française ; 12 h., Solistes ; 12 h. 45, Paris-Cocktail ; 13 h., Orchestre ; 14 h. 17, Concert de Lyon.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletin d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15. Principales émissions : 6 h. 30, Pêle-mêle musical ; 8 h., Culture physique ; 12 h., Le Magazine de la Radio ; 12 h. 30, On chante dans mon pays ; 12 h. 45, Orchestre ; 13 h. 30, Le Magazine féminin ; 14 h. 37, Samedi dansant.

Votre ravitaillement

DE LA LOGIQUE POUR NOS COMMISSIONS D'ACHAT !

Si les bouchers se demandent ce qu'ils vont vendre, par contre, les charcutiers ne sont guère embarrassés. Ils viennent de recevoir 1.800 tonnes de porc congelé et de bœuf américain. Pendant ces trois semaines où ils distribueront cette viande avec un ticket spécial, il leur sera difficile de débiter du porc frais comme ils le faisaient dernièrement.

Le porc congelé est d'excellente qualité. Le bœuf, par contre, est composé de 50 à 60 p. 100 de suif. On se demande pourquoi nous dépensons de précieuses devises en achetant des denrées dont le rendement est largement insuffisant.

C'est tout le procès des commissions d'achat à l'étranger qu'il faut faire.

On se demande quel vent d'illogisme souffle dans les administrations chargées de nous ravitailler : on dépense des devises pour acheter du bœuf qui contient 60 p. 100 de suif, alors qu'on est incapable de ramener à Paris la viande abondante en province ; on commande du lait en poudre qui revient à plus de 20 fr., alors qu'on refuse 10 francs aux producteurs français ; on fait venir d'Argentine des tonnes de fromage tellement friable que, pour distribuer nos rations microscopiques par fractions de 20 grammes, on est obligé de le refondre à son arrivée en France...

Ce ne sont là que quelques faits parmi tant d'autres. Quand donc deviendra-t-on logique chez nous ?

Vous saurez tout de même que...

● Un vol audacieux a été commis au bureau du ravitaillement de Cherbourg. Après avoir défoncé la porte du local et éventré un coffre, des inconnus ont fait main basse sur 10.000 feuilles de rationnement.

● La délégation écossaise qui se rend dimanche à Saint-Valéry-en-Caux, aux fêtes de l'héroïque défense de 1940 par la 51e division écossaise, est arrivée hier à Dieppe.

● La Cour de justice de Rouen a condamné à 10.000 francs d'amende et à la dégradation nationale Adolphe Robin, président du groupe local « Collaboration », et a envoyé aux travaux forcés pour 20 ans Charles Gruette, secrétaire fédéral et membre du Conseil national du P.P.F.

● La police judiciaire de Lille a opéré quatre nouvelles arrestations dans l'affaire du Groupement d'Approvisionnement et de Répartition des Denrées alimentaires (G.A.R.D.A.), celles d'André Ruysschaert et Renée Halleux, tous deux employés du groupement, et deux grossistes, Marcel Quaghebeur, de Lille, et Romain Messel, le gomme. Les deux employés, chargés de la répartition du riz, majoraient les attributions aux grossistes qui avec les sons de 350 kilos recevaient environ 800 kilos de marchandises.

● Trois bandits ont cambriolé un garage, 10, rue Balouzie, à Saint-Ouen. Après avoir blessé le propriétaire M. Emmanuel Caparel, d'une balle de revolver, les gangsters se sont enfuis dans une camionnette chargée de pneus.

● Le Comité de défense des cadres invite ses adhérents à une grève qui doit se dérouler le 11 juillet pour protester contre la suppression de leur régime particulier dans le domaine de la prévoyance sociale.

Vos rations

Viande congelée Travailleurs de force : cat. T II, 100 gr. avec n° 7 de juin ; cat. T III, 150 gr. avec n° 7 et 9 ; cat. T IV, 250 gr. avec n° 7, 8 et 9.

Confiserie de sucre 125 gr. aux J 1 et 250 gr. aux J 2 avec le ticket SL de la feuille denrées diverses de juin.

Sardines 1 boîte de 176 à 200 gr. contre DO feuille denrées diverses juillet aux consommateurs inscrits en janvier avec DS.

Sachez que...

— Il sera procédé, pour le département de la Seine, au renouvellement général des cartes d'alimentation entre le 8 juillet et le 21 septembre. Ces opérations auront lieu dans les centres affichés dans les mairies et aux dates suivantes d'après les initiales des noms des consommateurs : A à D du 8 au 22 juillet, E à M du 3 au 22 août, N à Z du 4 au 21 septembre.

L'échange entre les anciennes cartes et les nouvelles sera fait immédiatement après l'établissement d'une fiche de contrôle par les titulaires.

Les consommateurs absents de leur résidence habituelle en feront mention sur la fiche de contrôle et procéderont sur place à l'opération.

SITUATIONS
Les Chaussures d'Art Lepicart cherchent personnes jeunes et dynamiques capables d'assurer la diffusion de leurs créations à New-York et à Hollywood. Ne pas se présenter. Ecrire : 21, rue Olivier-Métra, PARIS (20e)

LA SUISSE A 13 Km DE PARIS
au MONT-GRIFFARD
Forêt de Montmorency
300 m. d'altitude — Vue panoramique
SON HOSTELLERIE
Tél. 24-59 à Montmorency
ARRANGEMENTS POUR SEJOUR
Nombreux trains Paris-Nord

NICE PAX HOTEL — Confort. Près plage. Pension 300 fr.

ROUYER COGNAC Etabli en 1801 ROUYER-GUILLET & Cie

ACHAT DE BIJOUX
48 Brillants, Montres, Argenterie
Rue de la Chaussée-d'Antin.

PLUS DE CHAUVES
Traitement infaillible contre la chute des cheveux et la calvitie
Ecrire : LABORATOIRE MOURAD
2 ter, rue Spitalieri - NICE

A l'Hôtel Drouot EXPOSITION : 6 JUILLET
Salle 1 : Tableaux modernes. Ex. : Me M. Schoeller, C. P. : Me Bellier.
VENTE : 8 JUILLET
Salle 1 : Tableaux modernes. Ex. : M. Schoeller, C. P. : Me Bellier.
EXPOSITION : 9 JUILLET
Salle 2 : Meubles. C. P. : Me Bellier.
VENTE : 10 JUILLET
Salle 2 : Meubles. C. P. : Me Bellier.

M. Cassarno ou personne de sa connaissance recherchés par M. Leserkewicz, de Tell-Aviv (Palestine) actuellement Paris, Lyon Palace Hôtel, Did. 09-09.

VOS Litiges, Sociétés Vente et cessions S.A.R.L. en 2 jours par Dr en droit. ODE. 25-29 ETUDE, 142, Bd Montparnasse (14e)

PERDU grosse bague or brillants quart. Me Opéra, 4 juillet, 14 h. Réc. Time, 23, av. Gabriel-Péri, Vincennes.

VENDS SALMSON
Coach 4 gl. Boîte Cotale type S 4 D
Etat parfait. Bons pneus
CAR. 44-35

Sachez danser en 3 leçons
RESULTAT GARANTI. Soir, dansante pour perfect. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, Paris (17e). WAG. 34-94.

GRAND CHOIX DE TAPIS HTE LAINE
PRIX INTÉRESSANTS
42, PASS. JOUFFROY
PRO. 11-69
METRO : RICHELIEU-DROUOT

PORTEZ-VOUS DÉJÀ DES VERRES ?
FAITES-LES DONC VÉRIFIER
Vous qui portez des verres, faites-donc vérifier s'ils vous conviennent toujours, car votre vue change et les lunettes qui vous étaient prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue.
Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
17 SUCCURSALES
131, Bd Sébastopol

Une affaire de BIJOUX est toujours délicate...
Consultez de confiance
MICHEL 6 Place Madeleine
2e étage (expertises gratuites)
C'EST TELLEMENT MIEUX...

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX
23, Bd des Italiens. ELIE, exp. grat.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd ITALIENS, Horlogerie suisse.

3e AUBER-OPERA TOUS VOS BIJOUX AU MAXIMUM COMPTOIR des PRECIEUX

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Trl. 14-02

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PROV. 29-00 PRES BOULEVARDS (EN BOUTIQUE)

FAUTEUILS. DIVANS
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

GRANDE QUINZAINE DU MEUBLE
CHAMBRES, SALLES A MANGER, STUDIOS, etc...
Prix Sensationnels
COZETTE
Catalogue N° 2 sur demande
162, Boulevard Magenta, Paris-Xe
MÉTRO : BARBÈS-ROCHECHOUART
COSY COMPLET 2 Personnes Garni Tissu (Coloris au choix) Literie comprise à partir de 16.200 Frs

BRILLANTINE DU Dr Venceslas

RONCE DE NOYER VERNI-TAMPON 35.000 Frs
Une création de
PARIS-AMEUBLEMENT
la maison qui n'a pas de Slogan
52 AVENUE d'ORLÉANS — PARIS
MÉTRO : DENFERT-ROCHEREAU
GRAND CHOIX DE TAPIS

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Teleph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. telegr. : PARISPRES PARIS
Le 4 juillet 1946, « Paris-presse » a été tiré à 850.000 exemplaires.
Le directeur-gérant : Ph. BARRÈS
Imprimerie spéciale de Paris-presse, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
R. BATT, imprimeur.

VACANCES Expédition tous colis enlev. domicile, emballage. Prise billets en gare. 82, r. Domrémont. MON. 77-33

Toute la France par camions neufs capitonnés
FRANCE-DEMENAGEMENT
GARDE-MEUBLES
7, RUE MARCEL-DUBOIS, PARIS-XII
DORIAN 78-75

Paris-presse sportive

G.-E. BROWN favori, mais YVON PETRA

et son coup droit...

(De notre envoyé spécial Charles GONDOUIN)

WIMBLEDON. — Le tournoi touche à sa fin. Les parties sont de moins en moins nombreuses. On ne joue plus guère que sur le court central n° 1.

La journée d'hier n'offrait, d'ailleurs, pour nous, Français, qu'un intérêt relatif. Les demi-finales du double messieurs, du simple dames et les quarts de finale du double mixte ne comportaient, en effet, aucun acteur, ni aucune actrice français.

Une finale de double australo-américaine

Les demi-finales du double messieurs se terminèrent, comme il était facile de le prévoir, par une victoire américaine et un succès australien. En premier lieu, T. Brown et J. Kramer réglèrent rapidement, par 6-3, 6-3, 6-3, le compte de l'équipe Patty-Segura. Puis D. Pails et G.E. Brown n'eurent pas plus de difficulté à renvoyer au vestiaire les Yougoslaves Mitic et Pallada, avec le score 6-2, 6-4, 6-3. Cela nous vaudra pour samedi une finale australo-américaine qui, sans doute, fera l'objet d'une compétition beaucoup plus sérieuse.

En dehors de cela, trois parties comptant pour le quart de finale du double mixte se déroulèrent d'un cours si paisible que le pire cardiaque eût pu les suivre sans courir le moindre risque.

Enfin, je signale l'intéressant programme d'Abdesselam dans l'épreuve de consolation dénommée « The All England Plate ». Notre représentant s'est, en effet, qualifié pour une demi-finale en battant l'Anglais Paish par 6-2, 4-6, 6-4. Le fait que celui-ci avait éliminé Bolelli au tour précédent indique bien l'excellente condition dans laquelle se trouve actuellement Abdesselam.

Aujourd'hui grande finale Petra-G.-E. Brown

Petra renouvellera-t-il sur ce terrain, où se consacrèrent depuis soixante ans les plus hautes réputations du tennis mondial, les exploits qu'y accomplirent à plusieurs reprises nos « mousquetaires » Borotra, Lacoste et Cochet ? Réussira-t-il à battre l'Australien G.E. Frown, dont certaines attaques portées à deux mains sont réellement fantastiques de puissance ?

Voilà ce qu'on se demandait, hier, à Wimbledon, non seulement en français, mais aussi en anglais, en tchécoslovaque, en yougoslave, en snédois, en hollandais, voire en chinois, car, enfin, les représentants de toutes ces nations ont pris part à la grande compétition et, naturellement, ils s'intéressent à son issue.

D'une façon générale, les préférences vont plutôt à l'Australien. Ceux qui tiennent pour lui estiment que son service a toute l'efficacité de celui de Petra et que, du reste, le poids extraordinaire de son revers à deux mains fera pencher la balance à son avantage. A quoi les partisans de notre champion — et ils ne manquent pas — disent que les premières balles de service de Petra passent plus souvent que celles de l'Australien et que, d'ailleurs, le coup droit de Petra, quand il est pris de volée, vaut bien le fameux revers de Brown.

Ayant pris connaissance de ces deux opinions, faites vos jeux ! Pour moi, voici mon sentiment : si j'étais Australien, je craindrais pour Brown ; mais comme je suis Français, je crains pour Petra.

Cependant, le grand Yvon me parut, hier, au mieux de sa condition physique. Lui-même m'a déclaré qu'il se sentait aussi bien que possible pour donner aujourd'hui de sérieux tracas à son adversaire. En somme, on peut s'attendre à une chaude explication au cours de laquelle les arguments massues ne manqueront ni d'un côté ni de l'autre.

Entre deux séries, à Henley, Larcom Sepheriades et Barnes parlent... avirons évidemment.

Séphériades triomphe à nouveau à Henley

LONDRES. — Sepheriades a remporté une nouvelle victoire en battant l'Anglais R. Burnell de quatre longueurs en 10' 18".

L'Américain Gallacher a remporté sa série en triomphant de l'Uruguayen W. Jones par deux longueurs en 9' 54" et l'Argentin Guerci s'est également qualifié aux dépens de Christianson (Norvège) en 10' 6".

Encore favori

Sepheriades sera opposé cet après-midi, à 17 h. 30, à l'Argentin Guerci. Les journaux de Londres prédisent encore sa victoire, ce qui le qualifiera pour rencontrer les Américains demain, dans la finale.

Nos lecteurs trouvent, depuis quelque temps, tous les jours, dans notre édition **Dernière complète, Courses - Spectacles,** la dernière heure sportive, notamment les résultats de la journée à Wimbledon. C'est ainsi que nous avons pu donner, mercredi, à 18 heures, le compte rendu complet, set par set, de la victoire de Pétra sur T. Brown.

CHIQUITO DE CAMBO et URRUTY arrivés ce matin à Paris

se sont rencontrés à midi à "Paris-Presse"

Chiquito de Cambo est arrivé ce matin à Paris, où il a été reçu par M. Lious et par M. Kieffer.

— A l'encontre de ce qui a été annoncé, je n'ai pas encore joué cette saison. Ce sera dimanche mon premier match de l'année. Mais depuis trois mois je m'entraîne et je me sens en très bonne forme.

Chiquito a quelque peu maigri, de 96 kilos, son poids moyen d'autrefois, à 84 kilos aujourd'hui.

— Je me sens plus léger, plus en souffle ainsi, nous dit-il.

Chiquito, qui a 65 ans, affronte, dimanche, Urruty, au Fronton de Paris, nous parle de la pelote au pays basque :

— Pas de nouveau, ce sont les anciens qui gagnent.

Mais voici qu'arrive à ce moment Jean Urruty, qui lui aussi a abordé Paris par un train précédent.

— Je viens de jouer trois matches en quatre jours ; j'ai eu la chance de gagner. Jamais je n'ai eu aussi chaud que lundi à Mauléon. Trois personnes ont été victimes d'insolation. Je jouais au grand gant contre les Mauléonnais. Nous avons gagné avec Bergerot et Duffour ; ce dernier, un tout jeune, est un sérieux espoir. Hélas ! ce jour-là, une balle frappa un spectateur en pleine figure et lui creva un œil...

Chiquito et Urruty examinent ensuite les balles qui serviront au match de dimanche.

« Avec celle-là, je gagne », dit Urruty (à gauche), *s'adressant à Gaston Bénac, chef de nos services sportifs, tandis que* Chiquito (à dr.) *se montre sceptique.*

FINALE A WIMBLEDON

A TRAVERS LES DOLOMITES

L'attaque décisive de Fausto Coppi, au cours de la 2e étape des Dolomites, où, dans le col de Falzarego, il lâcha tous ses adversaires, Bartali compris.

Le Grand Prix de l'Armagnac fin août

C'est finalement les 31 août et 1er septembre qu'aura lieu la belle course organisée par « L'AS » sous le patronage de « L'Equipe ».

L'étape du Grand Prix de l'Armagnac, course « contre la montre », sera qualificative pour le Grand Prix des Nations, organisé par « Paris-presse ».

25 points à gagner

DIJON-LYON objectif n° 1 de Louis CAPUT

pour consolider sa place de leader

C'est sur un total de 80 coureurs qu'ont été clos les engagements pour Dijon-Lyon, épreuve comptant pour le Championnat de France, organisée par Le Progrès de Lyon et le V.C. des Brotteaux.

De toutes les équipes, celle de « Métropole » sera la plus importante puisqu'elle ne comprend pas moins de 15 coureurs. On comprend aisément que Romain Bellenger ait voulu mettre tous les atouts dans son jeu étant donné la place de leader occupée par son poulain Louis Caput.

Dans cette formation nous relevons les noms de Caput, Tassin, Thiétard, Gontorbe, Lauk, Huguet, Mahé, R. et A. Geminiani, Bartin, Rousset, Godard, etc.

Les adversaires de Caput

Derrière les « vert et jaune », au point de vue nombre, viennent les « bleu-ciel », avec 8 représentants dont Idée, Caffi, Maye, Carrera, Muller, Brulé, etc. ; chez « Ray », notons Teisseire, Cogan, Goasmat, Molineris ; chez « France-sport », Vietto, Lazaridès, Fachleitner, Massal ; chez « Peugeot », Danguillaume, De Muer, Dolhats, Dorgebray ; chez « Dilecta », Piot, Martineau, Jezo, Rossier, Kergoët ; chez « Mercier », Diot, Chupin, Le Strat ; chez « Follès », Martin, Baratin, Guelpa ; chez « Riva sport », Dessertine, Auclerc, Jo Néri, Mohez Rhonson, Soffietti.

Par suite de la mésentente des organisateurs avec les directeurs sportifs, « Garin » n'aura que Piel, Chrétien, Le Doaré ; « Génial-Lucifer », Robic, comme représentants.

Parmi les individuels nous relevons le Nantais Audaire, le Bisontin De Gribaldy, l'Ariégeois A. Néri, le Sablais Bonnaventure, les Grenoblois Gauthier et Urrea.

Mais avec un tel lot d'engagés, ce Dijon-Lyon, qui empruntera cette année, les « cols » du Beaujolais, est assuré d'un gros succès. Et si Caput ne parvient pas à s'octroyer les 25 points qui feraient de lui le champion 1946, l'intérêt du championnat n'en sera que plus grand étant donné, ne l'oublions pas, qu'il restera encore St-Tropez-Marseille et l'épreuve contre la montre pour désigner le successeur de Tassin.

René MELLIX.

● La revanche du Grand Prix de Paris sera disputée le 13 juillet, à Zurich.

On a oublié Marquenie...

BRUXELLES. — Le champion de Belgique amateurs Fernand Marquenie est rentré du Danemark absolument désolé. Non pas de son séjour là-bas, qui fut une suite de succès, mais de la mauvaise nouvelle qui l'attendait à sa descente d'avion à Bruxelles.

Par suite de circonstances qui demeurent passablement mystérieuses, « on » a oublié d'envoyer sa candidature pour le Grand Prix de Paris.

Et Marquenie en est d'autant plus navré, qu'une partie de la presse belge, ignorant le détail, l'a vertement critiqué pour ne pas s'être aligné à Vincennes.

On cherche le coupable. ... P. B.

96 candidats pour 8 places

C'est demain, à partir de 14 h. 30, que commencera, à la « Cipale », le Grand Prix de Paris. Huit séries de douze coureurs, dont la composition est tenue secrète jusqu'au départ, sont prévues.

Les têtes de séries devraient être, normalement, Van Vliet, Scherens, Gérardin, Loatti, Astolfi, Cautenet, vainqueur 1945, Derksen et Senfftleben. Des 96 sprinters au départ des séries, huit, les gagnants, seront qualifiés pour les demi-finales. Des autres, seul le vainqueur du Prix de l'Espérance sera retenu pour les demi-finales qui seront disputées par trois coureurs, c'est dire combien les places seront chères.

En dehors des séries du Grand Prix, le programme de cette seconde journée comprend : le Prix Léon-Breton, course poursuite par équipes avec notamment le V. C. L., l'A. C. B. BnJ Club, les JPS, etc. ; une américaine de 30 kilomètres pour amateurs, une poursuite derrière motos commerciales avec Blanchet, Le Nizerhy, Dubron, G. Sérès, une course de primes et une élimination pour les vétérans.

Pour être sprinter coté, « Senfft » n'en est pas moins mécanicien. Il ne laisse à personne d'autre le soin de régler ses montures.

Autour du Grand Prix

★ *Astolfi, arrivé ce matin, essaiera son vélo, cet après-midi, à Vincennes.*

★ *Loatti, avant 10 heures, était déjà à la « Cipale » où il a roulé.*

★ *Gerardin et Scherens, après s'être entraînés, hier soir, ensemble, le feront, une dernière fois, à midi, au Parc.*

★ *Van Vliet et Plattner sont attendus aujourd'hui. Ils viennent en auto.*

● Louis Michiels, les 130 km. en 3 h. 40', a remporté le Grand Prix de Warre, devant Gaulier, A. 2e, Van Hecke, Geus, Anciaux, Simons, Stordeur, etc...

Les sélections belges sur le gril...

BRUXELLES. — La Ligue Vélocypédique belge, qui s'est chargée de la sélection des coureurs pour le Tour de Suisse et de France, a plutôt bonne mine...

A quelques jours du départ du premier des deux Tours, on ne sait encore exactement quelle sera l'équipe représentative. Tour à tour, Masson, Vissenaeck, d'autres encore ont fort poliment refusé leur sélection sous des prétextes aussi plausibles les uns que les autre ; un journal flamand annonçait hier que Brik Schotte lui-même, après avoir refusé sa participation à Monaco-Paris, puis après avoir accepté celle-ci, se récusait à nouveau.

Des coureurs ont été désignés qui, à la lumière des résultats récents, s'avèrent dans une forme médiocre.

Sur le tout vient se greffer, pour le Tour de Suisse, une situation plus que paradoxale. La L.V.B. a désigné un « commissaire-directeur technique », Normalement, celui-ci est chargé de diriger les opérations de l'équipe belge.

Or, dans l'esprit des organisateurs du Tour, il n'en sera rien pour la raison bien simple que les coureurs belges, comme tous les autres du reste, seront au service d'une marque de cycles et que c'est tout naturellement le directeur de celle-ci qui donnera ses ordres, puisqu'il est l'officier payeur !

Un commissaire pas de conseiller

Pour le Tour de France, il y aura un commissaire belge, M. Fernand Paul, qui a rempli ces fonctions avant guerre à la satisfaction générale, mais il n'y aura pas de « conseiller technique ». Karel Steynaert dont la compétence ne peut être discutée, ayant été écarté. On a jugé plus prudent de ne désigner personne.

Il y a belle lurette que des gens pondérés estiment que, pour des épreuves dans lesquelles des intérêts commerciaux interviennent, il serait infiniment plus sage pour les fédérations de s'abstenir de sélectionner des coureurs. Qu'elles se bornent à désigner ceux des championnats du monde, elles auront déjà assez de tintoin comme cela. En Belgique, tout au moins !

LE "POUR" ET LE "CONTRE"

CERDAN : oui — CERDAN : non

par C.-W. HERRING

De l'avis général, ce n'est pas un boxeur, aussi habile qu'il soit, mais un combattant de sa trempe qui peut espérer battre Marcel Cerdan. On l'a encore vu dernièrement quand les droites de Robert Charron furent impuissantes à le garder à distance.

A n'en pas douter, Cerdan est le plus puissant et le plus résistant que le ring français ait connu, plus puissant certainement que Marcel Thil. Pourtant celui-ci put damer le pion aux adversaires américains qui lui furent opposés, même à Gorilla Jones qui, à l'époque, était le champion du monde des poids moyens. Et si l'autre Marcel s'inclina devant Fred Apostoli, aux Etats-Unis, ce ne fut que par suite d'une blessure.

Cette fois, Cerdan a soigné particulièrement sa préparation, pratiquant, notamment, une culture physique intense, comme jamais, ou rarement auparavant.

Et puis, surtout, sa main droite qui le gênait encore devant Charron est aujourd'hui solide...

Cerdan battu aux points pronostique Ch. Michaelis

« Je ne serais nullement étonné de voir Cerdan battu aux points », a déclaré, Charley Michaelis à l'issue de l'entraînement de Holman Williams, ce matin, sur le ring du Palais des Sports. Williams, qui est déjà un boxeur très complet, tient en ce moment une forme extraordinaire ».

M. C.

Partons d'abord du principe que les Américains ont un tel choix de poids moyens de valeur qu'ils n'auraient pas envoyé un quelconque « fighter » rencontrer Marcel Cerdan. Le promoteur américain, Mike Jacobs, a eu les oreilles trop rabattues depuis quelques temps sur la classe du champion français pour ne pas vouloir le mettre sérieusement à l'épreuve.

Mais ce n'est pas tout, à la même date, Archie Moore est classé, de son côté, second dans la catégorie des mi-lourds. Or, malgré la différence de poids, Williams a battu Moore, ce qui ne manque pas d'être significatif.

Depuis qu'il est à Paris, Williams s'est entraîné on ne peut plus consciencieusement.

En tout cas, l'Américain encaisse, car s'il a été mis knock-out aux Etats-Unis, ce fut par des adversaires d'une catégorie supérieure à la sienne. Quant à son claquage, on n'en parle plus, car Holman Williams n'a jamais été meilleur à l'entraînement qu'hier.

— Les performances des athlètes suisses sont, jusqu'à ce jour, assez modestes. On peut relever cependant un jet de 60 m. 48 de Neumann au javelot.

— J. Maigrot accompagnera l'équipe de France B au Luxembourg, le 14 juillet.

Pour rire un peu...

Il est une chose qui m'amuse follement, c'est lorsqu'on discute sérieusement en France le classement du Ring de ce brave Nat Fleischer. Heureusement les Américains y attachent bien moins d'importance. Ils en rient ou... l'ignorent.

— Hello boy ! Whisky ?

C'est ainsi que vous aborde le petit et déplumé Nat Fleischer dans son minuscule bureau de Manhattan. Puis il vous demande des nouvelles du boxeur qui vous intéresse.

— Très sympathique ce garçon, il n'a pas le rang qu'il mérite...

Et votre protégé fait un bond de deux ou trois rangs dans le classement du Ring. Car nat Fleischer est une bonne nature. Il cultive l'amitié et le whisky de façons égales.

Et son classement s'en ressent.

G. B.

Match CERDAN-WILLIAMS
Stade Roland-Garros
Places disponibles
AGENCE DE LA MADELEINE
14, Bld. de la Madeleine. OPE 97-93.

1'08"6/10, temps de G. Vallerey au 100 m. dos

TOULOUSE. — Hier soir, au cours d'une réunion organisée par les Dauphins du T.O.E.C. en l'honneur de la famille Vallerey, Jany a gagné un 200 m. nage libre en 2'13"5/10, devant Jehan et Georges Vallerey.

Georges Vallerey, dans un essai sur le 100 m. dos, a réussi 1' 8"6/10, battant le record local de Zins : 1' 10"3/10.

— De retour d'Helsinki, le sprinter Bailly sera reçu, cet après-midi, par la direction de la F.S.G.T.

Demandes d'emploi 25 fr.

J. h. 24 a. Bacc dégr. oblig. milit. cherche situat. comm. d'avenir. Ecrire *Paris-presse* n° 116.

21 ans, démobilisé, libre juillet-août cherche emploi attitude dessin. Ecrire *Paris-presse* n° 124.

Officier retraité cherche emploi de bureau (secrétariat, dactylographie, classement). Accepterait 1/2 jour. Ecrire *Paris-presse* n° 67

Urgt Jne fem. poss. mach. à écrire, parl. et écriv. parfait, allemand, demande emploi quelconque Ecrire *Paris-presse* n° 128.

Dame 50, étrang. ch. pl. ch. pers. sle comme dame de compagnie et tenir intérieur. Ecr. COMTANT, 403.343 rue Vivienne, 17

Jne mén. b. inst. b. prés. ch. pl. genre gér log. Fixe + Comm. pr début. Ecr. *Paris-presse* n° 121.

Dispos. qq. heures pr jr cherche trav. manuels fac. écrit. cartonn. div. à dom. *Paris-presse* n° 101.

Mr 35 a. compt. dact. ch. pl. secrét. Ecrire *Paris-presse* n° 123.

J.h. 24 a., licencié, conn. bien anal. Bonne prés., sér. et travailleur, actuelle. dact., cherche avenir ds comm. ou Ind. Fr. ou pays langue angl. Accepte prise à l'essai. Ecrire *Paris-presse* n° 43.

Dactylo 38 a. ch. travail samedi ou dom. Ecr. *Paris-presse* n° 139.

Dame prés. bien, bonne instr. générale, très commerç. ch. situation. Ecrire *Paris-presse* n° 84.

Femme de chbre, 35 a., excellentes références, cherche place pr hôtel pour la saison. HUET, 6, rue Blaise-Pascal. Neuilly-sur-Seine.

Jne Belge, 29 a., off. arm. franç. démobilisé, naturalisation en cours, seul en France, cherche emploi sér. eux. Bonne instruction, actif et travailleur. Ecrire, M. P. E., 11, r. G.-de Gaulle, Bernay (Eure).

Offres d'emploi 100 fr.

On demande jeune fille débutante bonne écriture. Se prés. Hélène BUROX, 11 rue de Miromesnil.

On demande bonnes mécaniciennes au moteur. Manufacture. Confection. 72 r. Reine-Alex. Paris-12e

Ce FRANC. THOMSON-HOUSTON 173, Bd Haussmann. Paris-8e reçoi.

3 STENOS-DACTYLOS et DACTYLOS Se présenter d'urgence.

Cherche aide-comptable avec CAP Age 20 à 30 ans. Références exigées. M.G.M., 37, rue Condorcet.

Importante organisation Publicité Cinéma reçoit, pr Paris pr prov., représentants, excel. vendeur, sit. tr. intér. à personne act. et capab. Ecr. Georges THUVIEN, 16, rue Saint-Pierre, NEUILLY.

Secr. sténo-dact. trans. ang. exp. et sténo-dactylo franç. d'années pr G.O.A. 56, rue Saint-Honoré. Réf. exigées. Se présenter 10-12 heures

Représentants PARIS-PROVINCE dm. par import Mais. sér. réf. exig. S'adr. SANTA-MARIA, 9, rue Buffault, TRI. 01-12

1re STENO-FACT exigée. 2e AIDE-COMPT. STENO-DACTYLO SAFFCO, 51, av. George-V. Bal. 56-20

On dem. Dessinateur-projeteur en chauffage. S'adr. à Entreprises ROBIN, 85, r. de Maubeuge, Paris.

Bonne dactylo factur. Empl. stable. Se présenter avec références, de 9 à 11 h. Hiard, 56, av. Choisy, Paris.

CUTTAT, Machines-Outils, route de Chatou, RUEIL, dem. urgence

PROFESSIONNELS

TOUTES CATEGORIES
Trains directs Saint-Lazare. CANTINE

Mécaniciennes s. mach. à obt. pr rép. vx vêtem. B.I.F., 4, av. du Bas-Meudon. Issy-les-Moulineaux.

Bon. sténo-dactylos demandées pr AvNOR, 23, r. N.-D.-de-Victoires.

MODELISTE mant. rob. dame. Mécanicienne stel ouvrière dom. manteau robe fillette App. mod. Vamy, 11, r. Petits-Champs.

DESSINATEURS études 2e échel. **DESSINATEURS** Projeteurs **PREPARATEUR-FABRICant.**

STENO-DACTYLOS Expér. Bnes réf. Cant. Coop. Avant. Soc. Se pr. Sté FERODO, 15, r. Et.-Dolet, St-Ouen (Mo Pte Clignancourt). V.A. 3906 SLMO, 5, r. Ed.-Vaillant, St-Denis.

On dem. fineuses ordinaires, retoucheuses. Ecr. Sté ECOBLANC, 4, rue du Gal-Compans, Pantin.

CHERE SITUATION à MODELISTE H. ou F. expérim. tte première tte COUTURE en tissus ... ux TAILLEURS, JUPES. Ne pas se prés. Ecrire seulement, FUHRER, 35, rue Saint-Georges.

Demandons pr serv. Exportation **JNE HOMME** Connaissant dactylo

Sachant bien calculer et ayt connais. de l'angl. et si poss. l'allem. Ecr. n° 29.491, CONTESSE. Publ. S. sq. Dordogne-17e. V.A. 4011.

Dem. aide-compt. Dact. femme 25-35 a. Ecr. FASHIONABLE, 16, bd Montmartre, donner référ. et prétent. Inutile se présenter.

Mécanogr. mach. Nationale. Dacty. Empl. écrit. Teneurs livr. h. ou d. dem. Magasins Réunis, 60, r. Turenne

Hôtel dem. dame téléph. parl. angl. S'adress. 10, r. Sainte-Anne.

Dem. garç. courtier, manutent. tr. sérx b. réf. S'adr. KOHN Frères 60, rue d'Hauteville.

Sténo-dact. français-anglais. Sténo-dactyl. anglais-portugais, dem. d'urgence. Tél. BAL. 01-68.

RECTIFIEURS OUTILLEURS s. Mach. Plane, Int. Ext. E.R.O.P. 89, quai Ml-Joffre, Courbevoie.

FRAISEUR-OUTILLEUR EROP. 89, q. Ml-Joffre, Courbevoie

OUVRIERS spécialisés EROP. 89, qu. Ml-Joffre. Courbevoie

Courtiers fixe pr Paris. Ecrire, JOURDE, 7, av. Arès, Bordeaux

Cherche secrét. sténo-dact. expér. Cen. 88-48. Colmex. 55, r. Rivoli-1er.

Bon. repres. pr. vist. Tail. Mode Coût. Gain imméd. Ecr. seulem. LA GRIFFE, 19, r. Franklin. ASNIERES

Sténo-dactylo classement, place stable, 31 B, 2, rue Roquette, Paris.

DESSINATEURS d'ETUDES Installation. Chaufferie de centrale thermique, chaudières, charpente, fumisterie et petits fours de fusion sont demandés par Sté STEIN ET ROUBAIX 24-26, r. Erlanger, Paris, 16e.

Magasin ers conn. part. appareillage élect. Sténo-dact. dem. par commerce de gros. Ecr. Viéville, ..129, Bd Diderot, Paris, 12e.

Demande dactylo travail 14 à 19 h. Banque Française, 47, r. Vivienne.

Magasinier au cour. matér. radio-électr. est dem. p. S.A.D.A.R., 36, rue du Maroc, Paris.

Ateliers A.B.C. Agence d'éditions de publicité 52, r. Mathurins Rég. Tél. Ség. 62-77, offre : 1° Secrétariat direct, bien rémunéré disponible à part 19 août pr sténo-dactylo expérimentée. Téléphoner ou écrire à Mme Bureau. 2° bonne sténo-dact. même débutante si rapide, libre pour le 19 août. SE PRESENTER.

On dem. 1° DACTYLO-FACTUR. 2° 1 Employée p. classem. fichiers. E.N.E., 76, rue de Rennes-6e.

On demande garçon pour courses et entretien. Sérieuses références exigées. ERMETOU, 5, avenue de l'Opéra. (Opéra 07-28).

On demande Sténo-dactylo même débutante calculant bien. Se présenter 31, av. Michel-Bizot.

ON DEMANDE COMPTABLE indust. libre 2 ou 3 1/2 jour. par sem. Tél. Ménil. 70-74, de 11 heures à 11 h. 30.

Tr. import. mais de confection Paris dem. Directeur de fabrication et Chef de fabrication. Ecr. O.P.P. (4), 12, r. de l'Isly (8e).

Dem. DACTYLO débutante. Se pr. Magasin, 2, r. Lauriston, 14-15 h.

On demande bon aide-comptable. Ecrire A. B., 85, rue Brancion-15e

On dem. bonnes MECANICIENNES mant. et tailleurs pr atelier. Travail assuré. Se présenter : AUSCHER JOYEUX DEGRAVE 9, rue du Mail, PARIS-2e

On dem. Sténos-dactylos expérim. Bonnes références et débutantes pr 7e et 20e arrond. Emploi stable et rémunérateur si capacités. Ecrire ou se prés. Etab. VATIN, 23, rue Cognacq-Jay, Paris-7e. De 10 heures à 11 heures.

DECORATRICES pour JOUETS et services pompes. S'adresser : S.A.M., 8, rue Cavé, Paris (18e).

IMPORT. Affaire dem. Placiers et repr. Paris, S.-O., S.-M. pr vte d'r. à l'usager mat. imposé par décret. Ecr. M. RAUDE, 23, av. de la Motte-Picquet, Paris, qui transm.

IMPORTANTE et SER. MAISON ch. Collaborateur actif très versé dans Exportation-Importation et Particul. questions administratives, douanières, calcul prix transports démarches, etc. Ecrire M. MURAET, 9, r. Emile-Dubois-19e

JEUNES FEMMES ELEG. alertes pr démontr. pour luxe fixe + %. Tél. matin WAG. 12-34

MECANOGRAPHES Elliott Fisher Cross et dact. non déb. C.A.R., 6, r. Londres.

On dem. pr Fabricat. ARTIC voyag. MILMO, 31, r. Gal-Compans, Pantin.

SELLIER MECANICIENS EXPERIMENT. et Jeunes filles 18 à 20 ans pr finiss. SCHETZEL, 168, r. Saint-Denis.

Imp. fab. prod. hyg. ent. dem. Repr. vte tubes, adhés. entre. Paris, bnl. Ec. Dumay, 42, r. Pasquier, Paris

On dem. d'urg. une b. sténo-dactylo connaiss. parf. l'angl. et 2 dactyl.-factur. ières expériment. PARFUMS LELONG, 13, r. Alph.-Neuville-17e

Maison étrangère désire engager personnel qual. fié et sténo-dactylographes. Indiquant âge, références etc., A. 4055, écrire S.P.M.O., 2 bis, rue de la Jussienne, Paris-2e

Couture ouvrières atel. ou domic. bâtissage ou piquage ou finitions. Paris Luxe, 38 bis, r. d'Artois.

Importante Société recherche Ingénieur agronome ou agricole ayant quelques années d'expérience pour plantations de caoutchouc en Extrême-Orient. Nationalité française. Age maxi 30 ans. Envoyer références à COURTY, 4549, Rue Vivienne, 17, PARIS.

Secrétaire sténo-dact. bon. instruct. Sténo-dactylos éprouvées. Travail 40 h. en 5 jrs. Cantine. B. salaire. Ecr. ou se prés. à partir du 5 juillet, de 9 à 11 heures, S. A. PHILIPS, 50, av. Montaigne, 8e.

On dem. 2 sténos-dact. bon. référ. Ecr. ou se prés. de préfér. le mat. Jarriand, not., 62, bd Sébastopol.

On dem. 1e Une sténo.-dact. compt. 2e Une secrét. sténo.-dact. Société OSSIDE, 11 b., r. Agnesseau, Paris.

Henriette Beaujeu, 69, r. La Boétie dem. tr. b. manequins 42.

HISPANO SUIZA

RECHERCHE
Ajusteurs
Ajusteurs-outilleurs
Ajusteurs-monteurs
Ajusteurs d'études
Tourneurs
Tourneurs outilleurs
Rectifieurs
Rectifieurs-outilleurs
Raboteurs mortaiseurs
Monteurs électriciens
Ecr. av. réf. à HISPANO SUIZA R. d. Capitaine-Guynemer, à BOIS-COLOMBES. Avantages : Cantine, Coopérative, Club sportif.

On dem 1° Excel. secrét. st.-dact. not. compt. Sér. réf. ; 2° Dact. factur. dépôt, téléph. et trav. bureau. Se prés. Jouets Bourres, 33, r. Louvre.

RECHERCHONS : Chaudronniers, tôliers, riveurs, mateurs, soudeurs Longatte et Atelier de Montreuil, 16, rue Leclaire, MONTREUIL.

On dem. apprêteuses, platineuses, retoucheuses, détacheuses Ecr. Sté NAJ, 8, r. Gal-Compans, Pantin.

STENO DACTYLOS Connais. Ecr. n° 29.485, CONTESSE, Publ. S. sq. Dordogne (17e) V.A. 4009

I BON MAGASINIER
I BON AGENT de PLANNing
TOURNEURS OUTILLEURS

Ecr. M°29.479, CONTESSE Publ. S sq. Dordogne-17e (V. A. 4009)

1e Sténo-dactylo langue anglaise. 2e une employé sortant Ecole commerce demandées pr UNION-EXPORT, 11, rue Tronchet Paris

Part. à part, cède splendide cabriolet Américain Lasalle-Cadillac 2 places en spider. Reçu, était neuf impeccable. — FOURMAN, MONTmartre 48-82.

Ach. OPEL CAPITAN 14 CV. et DKW 2 cyl. même mauv. ét. pr pièc. FRANC, 50, bd Beaumarchais, Paris

Part. vd à part. cabriolet 4 pl. Lancia, type Arden. carr. sp. TRI. 93-19

Chiens 160 fr.

Achat, vente tles races. CHENIL, 13, r. Chaussée-d'Antin.

Bergers, Bas-Rouge, Boxers, etc. Marcel, 18, Montevideo. Odé. 98-66

Lice Pointer extra à vendre, pedigree, Tél. 849. GAGNY.

BOXers, Cock., Setter, Canich. 36, bd de Reims. GAL. 66-61

Grand Chenil de Montreuil. Choix ttes races. Pension, 49, rue Alexis. Pesnon. — AVR. 31-24.

Pensions 150 fr.

St-QUAY-Portrieux. Ch. et culs, meub. à louer. Dan. 49-38

Chambre av. pension à louer, tout confort, 2, r. du Moulin-de-Pierre, CLAMART (Seine).

ETABLES (C.-du-N.), Hôtel Les Grillons, moderne, tout confort. Eau chaude et froide.

PAS-... ... p. inconnu, p. 140 f., p. 1 27, r. Vital. Par. 3. TRO. 53-74

Représentations 150 fr.

Gain intéressant assuré à représs. sérieux visitant client., particul. Article vente facile. Conv. à agent assur. régionaux. Ecr. NYS, 18, passage des Princes, Paris-2e.

2 Voyageurs rép. lyon. cherchent à s'adjoindre cartes pr la papeterie, librairie, jouets, parfumerie, chem. toilette. Ecr. HAVAS, LYON, N° 3607

Représentants sérieux possèd. si possible déjà clientèle dem. par nouvelle Agence Générale Alcools, Vins, Apéritifs, Eau minérale, Paris et banlieue. Ecr. avec référ. COMTANT 403290, r. Vivienne, 17

Courtiers pr PARIS et PROVINCE connais. trav. annuaire prof. pour part. tél. Ecr. Bureau 58, rue Vivienne.

VINS et Spiritueux en gros, réorganisant réseau vente, recherche représentants Paris Banlieue, Province pour vente vins et spirit., alcools. Ecr. : *Paris-presse*, N° 100

REPRESENTATION ou Dépôt demandé pr Rouen. Disp. locx. terrain, org. commerc., autos, CONFINDUSTRIA, 65, rue Rouen

Possèd. voiture cherche carte parf. Ofre Ayac. Ecr. *Paris-presse* N° 66

Partant Amérique en juillet cherche représentation Pâtisserie fantaisie, Parfum, et Articles beauté. Cuirs aussi exotiques. Ecrire : HAVAS, LYON, N° 3668.

Antos, motos, vélos 150 fr.

Camille BERLIET 12 CV. Lit. 96-21

Vds moto 3 CV 4 t. ét. nf. Dhome 132 r. Péronnet, Neuilly-s. Seine.

Vds Simca 8 1re main, Rich. 13 97

PEUGEOT 202 cab. déc. 4 pl. parf. ét. Ec. PARANT. Verrerie. Trelon (N.)

Partic. vend cabr. CITROEN C4 bas px. GAM. 11, r. Balzac. Ely. 86-93

A vendre Ford VS Mercury 4 t., parf. état. Tél. TRI. 71-46.

A vdre CABRIOLET SIMCA, MOTO NEWMAP 500, rem. VS FORD Gazo. Carpe HISPANO 46 CV. S'ad. 60, rue Hauteville, PARIS.

Terrot 350 cm3 culb., état neuf. Legros, 104, av. Gare, Massy (S.-O.)

Citroën fam. 11 B 1938. Vadbled, 91, r. Normandie. Maisons-Alfort.

Part. vend vélomoteur JAS 54-55

Bugatti coupe 1500, 8e syl. Grl Prix. ESCALLE, 36, J.-Jaurès, Pavillons-s.-Bois (Seine). RAIN 16-08

Gnome-Rhône 5 CV, lat. tr. bon ét. DELORME, 8, r. Fontaine, St-Denis.

Vélom. c. nf. dep. 19.000 7, r. Robespière

Part. vend Berl. 9 CV. Vol 02-20.

TERROT 2 CV, mot. neuf, bs pneus, EGIDA, 24, r. Sarrette. GOB. 48-98.

Vds Prima-4 M. 33, as roues ni pns. Mathieu, 76, av. Secrétan, Paris-19e

TRES BELLE DODGE 1940, 50, r. Danton, Levallois. PER. 59-15

Part. vd à part. camion Renault 6 t. mot. Diesel, typ. AGR2. TRI. 93-19.

Faux CABRIOLET 4 pl. AMILCAR 13 CV, ét. mécan. parf., très bons pneus. Voir mon GARAGE, 78, r. de la Faisanderie (Pte Dauphine).

Part. vd FORD VS 48 d'orig. parf. état, mot. neuf, pns imp., housses Tél. : MOLit. 44 25, le matin.

PARTICULIER vend 402 limousine état neuf, 6 roues et pneus neufs. S'adr. EST REPUBLICAIN, à BAR-LE-DUC.

Georges Irat cabr., moteur perfor BOYER, 6, aven. de Taillebourg.

Vds Delahaye 7 CV, mot. Chenard, commerc., bon ét. général. Vt 40, cond. int. coatch, mot. neuf, pneus impecc. MIC. 17-98.

Part. à part. cède splendide cabriolet Américain Lasalle-Cadillac 2 places en spider reçu, était neuf impeccable. — FOURMAN, MONTmartre 48-82.

Part. vd à part. cabriolet 4 pl. Lancia, type Arden. carr. sp. TRI. 93-19

Gérances 100 fr.

Jeune femme cherche gérance libre ou appointée lingerie, bonneterie ou autres articles. Ecrire : *Paris-presse*, N° 36.

Cherche **GERANCE LIBRE**

PAPETERIE, JOURNAUX ou EPICERIE fine, Confiserie. Ecr. Mme PEYRI, 304, r. T